Paraît depuis 1913
Tirage: 12,000

LA LIBERTÉ

15¢ Vol. 64 No 29 SAINT-BONIFACE, JEUDI 21 OCTOBRE 1976

LA F.P.C.P. VEUT RECUEILLIR $75,000

ALBERT LEMMEL

Une tendance actuelle d'une majorité d'organismes franco-manitobains consiste à demander des subventions au gouvernement et de l'aide à la communauté. La semaine dernière, la Fédération provinciale des Comités des Parents d'élèves lançait un appel dans ce même sens. Au cours d'une conférence de presse, son président, M. Henri Marcoux, demandait aux Franco Manitobains des dons d'un total de $37,500 par année, pendant deux ans, afin de subvenir aux besoins de la Fédération.

La Fédération provinciale des Comités des Parents d'élèves a été fondée il y a six mois à peine, en mai 76. Elle réunit les parents concernés par l'éducation française et s'est donné pour mandat d'informer les Franco Manitobains sur leurs droits en ce qui concerne l'école française, et de promouvoir le développement d'un réseau de comités de parents qui lui-même doit travailler à la création d'un réseau d'écoles françaises.

Après sa constitution, la fédération a demandé des subventions au gouvernement provincial, pour lui permettre de se financer et d'embaucher des "coordonnateurs à plein temps". La demande a été transmise au gouvernement fédéral qui a répondu positivement, lui accordant $37,500.00 par année pour une durée de deux ans. "Le gouvernement fédéral nous donne des fonds basés sur le système de "parrainage" explique M. Marcoux, ce qui signifie en clair qu'il ne donnera d'octrois que dans la mesure où la fédération aura elle-même su en trouver dans la province. Pour chaque somme recueillie ici par la fédération, Ottawa ajoutera l'équivalent, jusqu'à concurrence de $37,500.00 par année. Mais pour débloquer ces fonds, la FPCP devra être en mesure de présenter des factures dont elle s'est acquittée, justifiant ainsi ses activités. Cela donne au gouvernement un contrôle indirect sur l'utilisation de ses subsides.

Le gouvernement provincial, pour sa part, ne participe pas au financement de la fédération, ce qui fait dire à M. Marcoux: "Puisque le gouvernement manitobain qui n'a pas encore établi de politique concrète en matière d'éducation française, ne s'est pas compromis pour nous donner de l'argent, il nous reste à demander au Manitoba français, à travers ses divers organismes, ses comités de parents et la population en général de nous faire des dons d'argent pour fonder une base financière qui nous permettra de poursuivre notre mandat".

La FPCP vient de recevoir, au mois de septembre, la confirmation de la contribution d'Ottawa. Il lui reste jusqu'au mois de mars, c'est-à-dire à la fin de l'année fiscale fédérale seulement pour réunir cet argent, se mettre au travail, mener à bout le programme d'une première année d'existence, et finalement être en mesure de présenter le montant des premières dépenses au gouvernement, condition "sine qua non" pour le déblocage des crédits.

Au total, la fédération prévoit de disposer de $75,000. par an. Une somme énorme qui doit lui permettre de payer les coordonnateurs qu'elle cherche actuellement. Le but à long terme étant le réseau d'écoles françaises, ces permanents auront pour tâche essentielle de battre la campagne et convaincre les parents d'élèves des vertus et de l'urgence de l'application du programme français.

De plus en plus de parents semblent en effet se décider en faveur du programme "A",

(Suite, page 21)

Voir, page 3: Le "coup de pouce" - un succès.
Voir, page 2: "Cri du coeur"

Le dévoilement des statues du Père Jean-Pierre Aulneau et de Jean-Baptiste de La Vérendrye

La naissance du Manitoba a dérangé beaucoup de monde...

Dimanche, 17 octobre. Au cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface, une foule nombreuse fait cercle autour du monument érigé à la mémoire du Père Jean-Pierre Aulneau de la Touche, jésuite, et de Jean-Baptiste de La Vérendrye, monument dont le socle fut érigé au mois de juin dernier et qui contient les restes des deux hommes massacrés par une bande de Sioux dans une île du Lac des Bois en 1736.

La plus belle journée d'automne. . . Soleil blanc que filtrent les branches des grands arbres dénudés. . . Dans l'air frais de l'après-midi montent les belles voix des membres de la Chorale des Intrépides de Marcien Ferland. . . Les cuivres de l'excellente Harmonie de Albert Simoens, apportent quelque chose à l'atmosphère du lieu. . . quelque chose qui nous transporte au-delà de l'immédiat, nous reporte peut-être plutôt en arrière, dans l'Histoire. . . Les trompettes éclatantes, le son velouté du cor, le puissant trombone, l'effet des timbales, comme un tonnerre lointain. . .

Des personnalités religieuses et civiles, plusieurs venues de loin. Monsieur et Madame John Fisher, représentant Monsieur Macdonald Stewart, président de la Fondation Macdonald Stewart et donateur du monument, et Madame, le président de la Société Historique de Saint-Boniface, Monsieur Gérard Lagacé, et Madame, Monseigneur l'ancien Archevêque de Saint-Boniface, Maurice Baudoux, Monsieur l'abbé Léo Couture, curé de la paroisse de la Cathédrale, Monsieur Robert Painchaud, maître des cérémonies, et Madame, Madame Helen Granger Young, qui a sculpté les statues, et bien d'autres. . .

C'est le Père Martial Caron, s.j., qui a prononcé l'allocution de circonstance. Il l'a fait avec génie, avec une subtilité qui a fasciné et charmé l'assistance... Voici le texte de son allocution.

J.-J. L. F.

Les contemporains du P. Jean-Pierre Aulneau disent qu'il était un saint homme, un homme humain, un homme aimé.

Il avait consacré sa vie au bon Dieu dans la Compagnie de Jésus à quinze ans. A vingt-neuf ans, il vient au Canada comme missionnaire. A trente et un an, le bon Dieu, par la main des Sioux, le rappelle à Lui.

Depuis longtemps il a une rue dans notre ville. Il a une petite île dans le lac des Bois. Grâce à la fondation MacDonald Stewart, il a un lieu de repos digne de lui et un bronze imposant près de

(Suite, page 6)

ON VOUS DEMANDE UN COUP DE POUCE. . .

• LA LIBERTÉ n'échappe pas au fléau de l'inflation. C'est-à-dire qu'il en coûte de plus en plus pour faire paraître le journal, même avec un personnel réduit.

• LA LIBERTÉ paraît depuis 64 ans, organe d'information et d'éducation au service de la communauté franco-manitobaine.

• Chaque semaine, le courrier vous apporte LA LIBERTÉ, journal bien fait, et cela ne vous coûte pas cher, comme on sait. . .

• Pour faire face aux coûts de plus en plus élevés de production et de distribution, pour maintenir le journal sous le signe de l'excellence où nous l'avons placé, pour tenir en vie LA LIBERTÉ, il nous faut des fonds. Ce n'est pas souvent que nous réclamons de l'aide. Nous devons maintenant le faire en vous demandant un *abonnement de soutien*. Complétez le coupon ci-dessous et joignez-y votre chèque fait à l'ordre de LA LIBERTÉ, au montant que vous voudrez. On vous demande un coup de pouce. . .

LA LIBERTÉ, case postale 96, Saint-Boniface R2H 3B4
Voici mon chèque au montant de $..............................
pour un *abonnement de soutien* à LA LIBERTÉ.

NOM ....

ADRESSE ....

....

Date .... 19..........

Éditorial

SUSPENSE

La dernière en date de la longue liste des démissions au sein du cabinet fédéral, celle de l'honorable James Richardson, qui était jusqu'à la semaine dernière ministre de la Défense nationale, fait couler beaucoup d'encre, porte à spéculer sur les motifs véritables du geste du député de Winnipeg Sud.

L'ancien ministre a déclaré que sa démission résulte du profond désaccord qui existe entre le Premier Ministre Trudeau et lui sur la question des droits du français que garantirait la Constitution revue et corrigée, une fois rapatriée.

Une semaine après cette démission, les analystes et les observateurs de la scène politique sentent qu'il y a, enfin, qu'il pourrait y avoir autre chose, et continuent à se poser des questions.

L'ancien ministre Richardson, multi-millionnaire et unilingue, était l'un des deux ministres fédéraux dans l'Ouest où un certain sentiment anti-français refait surface, comme l'on sait, l'autre ministre étant l'honorable Otto Lang, représentant la circonscription de Saskatoon-Humboldt. Or le vote francophone dans l'Ouest, bien qu'ayant depuis longtemps et presque traditionnellement favorisé les libéraux à Ottawa, n'est pas majoritaire. . .

Le Premier Ministre Trudeau semble vouloir à tout prix rapatrier la Constitution et certains se demandent la raison de cette hâte, car enfin il semble y avoir en ce moment au Canada d'autres problèmes plus importants que le rapatriement de la Constitution. Richardson agit comme si la Constitution était déjà rapatriée et amendée. Il n'est pas du tout certain que, même si le Premier Ministre, comme il a plusieurs fois menacé de le faire, rapatriait unilatéralement la Constitution, c'est-à-dire sans l'approbation des provinces, qu'il se mettrait tout à coup, ignorant tous, à la modifier en tout sens et surtout, comme l'indiqueraient les craintes de Richardson, à y insérer la Loi des Langues Officielles.

Nous apprendrons avec le temps les raisons véritables de la démission de l'ancien ministre de la Défense. Le sentiment anti-français semble s'accentuer au Canada anglais. Le mouvement, en prenant de l'ampleur, pourrait se chercher un chef. Le parti libéral fédéral a perdu beaucoup de popularité. Richardson se dissociant de son chef sur la question de la Constitution, qui n'est pas encore rapatriée et encore moins amendée, n'aurait-il pas par exemple, se demandait un analyste chevronné, l'autre jour, plutôt démissionné sur la question du bilinguisme? Bonne question.

Il y a l'élection qui s'en vient au Québec au cours de laquelle il va se brasser beaucoup de choses, et dont les résultats auront des répercussions dans le reste du pays.

Le Rédacteur de la revue Maclean's, Peter Newman, de passage à Winnipeg en fin de semaine, s'est dit d'avis que l'indifférence du gouvernement fédéral envers l'Ouest est la véritable raison de la démission de l'ancien ministre de la Défense qui conserve, pour le moment, son siège de député aux Communes. Selon Newman, un nouveau parti politique naîtrait dans l'Ouest, "un parti de l'Ouest" dont James Richardson pourrait prendre la tête.

Entre-temps, le parti libéral fédéral a perdu deux élections partielles, lundi, dans les circonscriptions de Saint-Jean Ouest (Terre-Neuve) et de Ottawa-Carlton. Dans cette dernière circonscription, antérieurement représentée par l'ancien ministre des Finances, John Turner, lui aussi démissionnaire, circonscription peuplée de fonctionnaires fédéraux, il fait peu de doute que le vote donné l'a été contre la politique du bilinguisme du gouvernement fédéral.

Jean-Jacques Le François

Lettres à LA LIBERTÉ

À la lumière de la foi

M. Le François,

Je viens d'écouter (soirée du 15 octobre) les Nouvelles au National. Toutes sortes d'affaires sollicitent nos réflexions. Oncle Ben a perdu trente millions et quitte le marché canadien où la règle d'airain des appétits de lucre, tant chez les compétiteurs que les distributeurs, ne permet pas qu'on ose baisser les prix. C'est un petit fait montrant que cartels et boycottage sont tous d'accord entre le consommateur. On nous parle aussi de la fameuse "journée de protestation" qui n'est pas une "grève" ni une "session d'étude". Qui vraiment a donné la signification de cette épreuve de force du syndicalisme? En Nord Amérique il avait toujours réussi à garder ses distances avec les partis politiques. Sans doute au Canada les NPD auraient voulu le politiser comme on l'a fait en Europe où il est devenu l'arme très puissante du communisme. C'est là un glissement dramatique que la permissivité et le manque de principes de nos politiciens soi-disant démocratiques alors qu'on n'ose pas dénoncer ce défi à la légalité. Faire des lois et ne pas les appliquer, comme McKenzie King l'a fait avec la conscription, est aussi une erreur dramatique et une glissade vers l'anarchie révolutionnaire. Le discours du trône contenait un projet de suivre la via media entre le libéralisme économique et le socialisme et qui était un petit chef d'oeuvre. Mais les roquets des mass media continuent à japper contre "l'arrogance" d'un premier ministre qui est trop obligeant pour eux. Ils continuent à le vilipender sans voir qu'il est facile de toujours critiquer négativement. L'opposition des conservateurs n'a jamais su comprendre pourquoi le système parlementaire la paie officiellement pour un rôle de discernement et non de négativisme. Ce même discours montrait une nouvelle direction dans la politique du bilinguisme fédéral qui aussi méritait qu'on y réfléchisse. Partout les groupes culturels cèdent à la facile mode du "gimme" et tout ce quêtage ne voit pas qu'ainsi on contribue à l'inflation en exigeant toujours plus pour émerger à la prébende gouvernementale. La lutte anti-inflation ne pouvait réussir que si tous entraient dans le jeu. Car il ne s'agit pas d'un phénomène canadien mais universel, frappant les capitalistes et le Tiers Monde. On se plaint d'un gouvernement qui a voulu faire quelque chose malgré les syndicats et les corporations. C'est facile, mais à s'en plaindre, on ne voit pas qu'on est en train de scier la branche qui nous empêche de tomber dans la rivière. Depuis vingt ans, nos Evêques ont donné chaque année un message lors de la Fête du Travail. Même les catholiques ne les ont jamais écoutés ni cherché avec eux à voir comment, à la lumière de la foi, on pourrait coopérer pour un meilleur monde, au lieu de le voir se vautrant dans l'hédonisme. On a défini notre régime inflationnaire: "le règne de la démesure!" Celle de la cupidité qui ravage notre époque comme celle qui ravage les empires décadents à travers l'histoire. La Liberté n'est pas un journal à grand tirage. Pourtant elle pourrait aussi contribuer positivement à réfléchir sur la signification des événements.

G. de Bretagne, o.m.i.

Le mot juste

M. le Rédacteur,

Je ne suis pas puriste de la langue française. Cependant, j'aime bien que l'on distingue, et que l'on fasse la différence entre certaines expressions ou entre certains mots de vocabulaire.

Prenez par exemple les deux mots suivants: élève et étudiant. Il y a une distinction à faire. Un élève, selon le Larousse de poche, est celui ou celle "qui reçoit les leçons d'un maître". Par contre ce même dictionnaire dit que l'étudiant est celui "qui fréquente les cours d'une faculté".

Donc, il va de soi que l'on ne peut pas les employer sans distinction. Mais, le savons-nous? Il ne le semble pas. J'entends à tort et à travers des élèves, des étudiants, des professeurs, des journalistes même qui ne font pas cette distinction. Un élève ne va pas à l'université (ou si vous voulez, il n'est pas au niveau universitaire) tandis que l'étudiant l'est.

On pourrait même faire la discrimination entre écolier, élève et étudiant. L'écolier, n'est-il pas le gosse qui se rend à l'école élémentaire?

Serait-il possible de faire ressortir cette distinction entre ces mots du vocabulaire dans votre prochaine section d'expressions courantes?

Donald Boulet

CRI DU COEUR

"La journée de protestation du quatorze a fait prendre conscience à de nombreux travailleurs canadiens et franco-manitobains de leur situation sociale et de leurs conditions d'existence. Les ouvriers des chantiers sont aussi canadiens-français que d'autres gens. On ne les voit pas souvent dans votre journal. Les sujets que vous traitez ne les intéressent pas..."

A la rédaction de LA LIBERTÉ, voici les premiers mots d'une conversation téléphonique que nous avons eue jeudi dernier. La personne qui nous appelait rentrait de la manifestation qui avait réuni dans les rues de Winnipeg de nombreux travailleurs pour protester contre le plan anti-inflation fédéral. Une manifestation donne également l'occasion de discuter, entre autres de la presse, de ce qu'elle transmet ou ne transmet pas. Voilà le motif de ce coup de téléphone qui nous a permis de nous entretenir de nombreux sujets d'actualité, notre interlocuteur se tenant visiblement très bien informé. Nous avons jugé cette communication très intéressante et nous voulons vous en faire partager l'essentiel.

Pour un journaliste il est toujours profitable de connaître l'opinion de ses lecteurs ou de ceux qui ne le lisent pas, d'en tenir compte, soit pour l'accepter, soit pour en réfuter les arguments. C'est ce que nous faisons dans LA LIBERTÉ par l'entremise des lettres de lecteurs. Cette discussion téléphonique nous a permis d'échanger des idées pendant vingt minutes. LA LIBERTÉ est le seul journal francophone au Manitoba; s'il veut atteindre son objectif, il doit ouvrir ses colonnes à ***toute*** *la communauté francophone. C'est chose faite. Une "tribune libre" est toujours gardée à la disposition de nos lecteurs pour exprimer des opinions, pas se livrer à la propagande.*

"Un point de vue qu'on n'entend et ne voit pas souvent dans les organes de presse français du Manitoba, ni à la radio ni à la télévision..." nous lance notre interlocuteur: "Les Franco-Manitobains, ce ne sont pas seulement les organismes officiels, dont on peut douter du rôle en ce qui concerne le maintien de la francophonie."

"Les travailleurs des chantiers sont tout autant franco-manitobains que les autres. Croyez-vous que leurs préoccupations soient l'école française, le B.E.F., la

(Suite, page 23)

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest, Limitée, au service des 12,000 foyers du Manitoba français.

Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

DIRECTEUR : Marcien Emond.

RÉDACTEUR EN CHEF : Jean-Jacques Le François. JOURNALISTE COOPÉRANT: Albert Lemmel.

SERVICE DES ANNONCES COMMERCIALES : Au téléphone: 247-4824.

Toute correspondance doit être adressée à LA LIBERTÉ. Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Au téléphone : 247-4823.

L'abonnement annuel coûte $7.50 au Canada. $8.50 aux Etats-Unis, et $9.50 dans les autres pays.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Kingdon Printing (1974) Ltd., 807, rue Erin, Winnipeg, Manitoba R3G 2W2.

Enregistrée comme courrier de deuxième classe : no 0477.

LA CAMPAGNE D'ABONNEMENTS DE SOUTIEN: SUCCÈS STIMULANT

La campagne d'abonnements de soutien à LA LIBERTÉ produit des résultats qui dépassent notre attente. Plus de 186 souscriptions nous sont parvenues en moins de trois semaines, de toutes les régions de la province. Cette vague de "Coups de pouces" témoigne de la fidélité de nos lecteurs à qui nous exprimons notre reconnaissance.

1 - Mme Laurette Desorcy
2 - Mme Lucia Baril
505-480, Aulneau
3 - Hubert G. Mayes
30 Tod Drive
4 - M. G. Le Morvan
24 Southmoor Rd.
5 - Alberic F. Marginet
P.O. Bruxelles, Man.
6 - M. Lucien Grenier
Saint-Léon, Man.
7 - H. Levasseur
155, av. Impérial
8 - M. René Nicolas
138, rue Stradford
9 - M. George R. Weiss
Pine Falls, Man.
10 - Adonaï Bernardin
286, Dumoulin
11 - B. Paris
53, Hull, Saint-Vital
12 - A. Lapointe
462, boul. Provencher, Saint-Boniface
13 - Antoine Badiou
Notre-Dame-de-Lourdes, Man.
14 - Marie-Louise Guay
Saint-Eustache, Man.
15 - Lionel Dorge
C.P. 31, Saint-Boniface, Man.
16 - M. David Mandzuk
742, av Fleming
17 - Miles Poirier
170, rue Masson
18 - Philippe D. Jubinville
71, boul. Lomond
19 - Les Soeurs de Saint-Joseph
C.P. 247, Powerview, Man.
20 - E. Dubois
Saint-Malo, Man.
21 - Joseph Arbez
Sainte-Anne, Man.
22 - Claude Dorge
131, rue Campbell
23 - Mme Doris McGurck
30, Cornell Dr.
24 - Pierre Marcon
Notre-Dame-de-Lourdes, Man.
25 - M. O. Whitten
Box 424, Gladstone, Man.
26 - Germaine Cormier
La Salle, Man.
27 - Julia Lafond
370, rue Desautels
28 - Norman Paul
2-414-, rue Larivière
29 - L. Landry
428, Louis Riel
30 - Mme Delia Laville
200, rue Horace - App. 211
31 - Mlle Alice Laporte
App. 603-555, av River
32 - Joanne François
RR1, Steinbach, Man.
33 - Alphonse Nadeau
Somerset, Man.
34 - Mme Bernadette Jolicoeur
165, rue Hébert
35 - Yves Prenat
124, av. Moore
36 - Conrad Genest
418, De La Morenie
37 - Jules Regnier
Headingley, Man.
38 - Armand T. J. Boulet
244, rue Arlington
39 - Gilbert Rosset
30, rue Claremont
40 - M. Albert Carrier
50, rue Taché
41 - Bertrande Desrochers
329, chemin Sainte-Anne
42 - Mme Simone Jubinville
402-200, rue Horace
43 - Stan Bisson
C.P. 147, Sainte-Anne, Man.
44 - Wilbert Chancy
13, Cherokee Bay
45 - Pères Oblats, [Lacelle]
4099-7, 87, Isabel
46 - M. Le Dorze
141, rue Dumoulin
47 - Emile Champagne
P.O. Box 339, Sainte-Anne
48 - H. Ricou
508-10E, rue Edmonton
49 - Mme Jos. Laroche
C.P. 13, Saint-Pierre, Man.
50 - M. Léo Gélinas
Saint-Pierre, Man.
51 - François Le Gal
Saint-Adolphe, Man.
52 - Bernadette Gosselin
Saint-Malo, Man.
53 - Mlle Marie-Rose Beaulieu
529, rue De la Morenie
54 - Avila et Robert Levacque
175, Marion
55 - Mme Rose Baril
C.P. 32-474, rue Main, Saint-Adolphe
56 - Mme Flore Bourgeois
239, av. Washington
57 - Jean-Paul Laberge
1006, rue Dugas
56 - Adrien Raimbault
390, Place Gaboury
57 - Mlle Priscille Cormier
4-466, De la Morenie
58 - Aimé Guilbert
C.P. 74, Mariapolis, Man.
59 - Mme J.E. De Gagné
627, rue Langevin
60 - Mme M. L. Thériault
405-200, rue Horace
61 - Sr Cécile Granger
108-480, rue Aulneau
62 - Claude Blanchette
190½, av. de la Cathédrale
63 - M. Rémi Soenens
P.O. Box 131, Saint-Boniface
64 - A. Guétré
88, av. Guay
65 - Yves Lecocq
198, rue Hill
66 - Arthur Bruce
Box 123, Powerview, Man.
67 - Louis J. Marcoux
C.P. 8, Lorette, Man.
68 - Raymond & Madeleine Lafond
74 Prom. Abbotsford
69 - M. & Mme G. Langelier
75 Lloyd
70 - Narcisse Fournier
La Broquerie, Man.
71 - Annette Gemme
2-315, av de la Cathédrale
72 - S. Kleinschmit
442, rue Notre-Dame
73 - A. Potvin
Somerset, Man,
74 - J. F. Jackson
Box 27, McCreary, Man.
75 - Mme Marie Dupasquier
Saint-Claude, Man.
76 - Olier Labossière
Saint-Léon, Man.
77 - A. Archambault
Sainte-Anne, Man.
78 - Adélard Martel
448, rue Ritchot
79 - Emile De Coninck
1-195, rue Marion
80 - A. Gaborieau
242, prom. Enfield
81 - F. P. Doyle
Sainte-Anne, Man.
82 - A. V. Monnin
285, rue Dumoulin
83 - Raoul Mager
285, rue Dumoulin
84 - H. L. Caron
291, rue Hampton
85 - Soeurs Jésus Marie
16, baie Northumbria
86 - Mme Angèle Chappellaz
C.P. 355, Saint-Claude, Man.
87 - M. Jessie Fillion
Sainte-Anne, Man.
88 - Joseph X. Philippe
Saint-Claude, Man.
89 - M. et Mme Arthur Lemay
175, rue Masson
90 - Rachelle Chappellaz
C.P. 161, Somerset, Man.
91 - Mme Ulric Saint-Godard
Saint-Jean-Baptiste, Man.
92 - M. Guy Mulaire
369, Place Cabana
93 - Marcien Ferland
27, Iroquois Bay
94 - Rita L. Valcourt
269, rue Dumoulin
95 - Robert Levacque
175, rue Marion
96 - Mme Alfred Boulet
429, rue Jeanne d'Arc
97 - Mme Irma Gauthier
La Broquerie, Man.
98 - M. et Mme D. Renault
246, rue Eugénie
99 - Gérald Grenier
C.P. 207, N.-D.-de-Lourdes, Man.
100 - Mme L. Rioux
Villa Youville, Sainte-Anne, Man.
101 - Rév. Soeurs Grises
Sainte-Anne, Man.
102 - Mme Thérèse Vandel
Boîte 51, Saint-Claude, Man.
103 - Bernard Calippe
858, Elmhurst Rd.
104 - M. Guy Boulet
106-4e rue, Somerset, Man.
105 - André Colbe
Saint-Léon, Man.
106 - M. Georges Le Morvan
24, Southmoor Rd.
107 - Tobie Perrin
Boîte 99-RR 2 - Sainte-Anne, Man.
108 - Claire Gauthier
2-854, rue Furby
109 - R. L. Valcourt
269, rue Dumoulin
110 - Mlle Germaine Royal
4-540, rue Aulneau
111 - M. et Mme P.J. Duseigne
18-166, av Béliveau
112 - W. Gairdner
115, Niagara
113 - Mlle Adrienne Désilets
506, rue Ritchot
114 - Rosa Wilcott
Saint-Georges, Man.
115 - Louis Roy
App. 9-466, De la Morenie
116 - M. A. Létourneau
252, La Vérendrye
117 - Michel Ouimet
154-231, Goulet
118 - Abbé Albert Gravel
151, av. de la Cathédrale
119 - La Vieille Gare Rest.
SE Provencher & Des Meurons
120 - Manuel Jarrin
14, Crestwood Cres.
121 - Mme A. Dacquay
122 - Abbé Fernand Desjardins
190, av. de la Cathédrale
123 - Soeurs du Sauveur
Couvent Notre-Dame-de-Lourdes, Man
124 - Sr Supérieure, Académie Ste-Marie
550, Wellington Cres.
125 - Mlle Marie de Moissac
4-693, rue Saint-Jean-Baptiste
126 - Srs Franciscaines Miss. de Marie
311, boul. Provencher
127 - Eddie Foubert
374, chemin Speers
128 - Antoinette Provençal
599, rue Côté
129 - Mme Julie Fourneaux
310, boul. Provencher
130 - Louis H. Boucher
618-291, Goulet
131 - Fernand Marion
107-415, rue Saint-Jean-Baptiste
132 - Mlle Hélène Blais
315, Victoria Est
133 - Mme Annie Jacques
303, rue Goulet
134 - Mme Florence A. Brennan
113, Bourkevale Dr.
135 - Agathe D'Aragon
411-187, av. de la Cathédrale
136 - Jules et Paulette Lafond
887, Saint-Gabriel
137 - Mme Art. Saint-Hilaire
C.P. 374, Saint-Pierre, Man.
138 - M. Joseph Courchaine
2-139, av. Masson
139 - Académie Saint-Joseph
321, av. de la Cathédrale
140 - Robert Deprés
Suite 1-135, Enfield Cres.
141 - Institut de N.-D. des Missions
Saint-Eustache, Man.
142 - Louis Roch
41, Bittersweet Bay
143 - Mme Anna Merel
Foyer Notre-Dame-de-Lourdes, Man.
144 - Albert Nolette
B.P. 5 Gr 305, RR. 3 Morris, Man.
145 - Marcel Jamault
310, rue La Vérendrye
146 - M. D.E. Vouriot
Poste Restante, Morris, Man.
147 - M. et Mme Gabriel Roch
Notre-Dame-de-Lourdes, Man.
148 - Laurette Alarie
174, rue Masson
149 - Mlle Thérèse Ramaekers
1-546, Des Meurons
150 - L. C. Dugal
99, Purdue Bay, Winnipeg
151 - Mme Annie Desautels
Villa Youville, Sainte-Anne, Man.
152 - H. Bouchard
C.P. 17, La Broquerie, Man.
153 - André Gervais
Saint-Laurent, Man.
154 - Philias Godard
Aubigny, Man.
155 - C. & A. R. Kear
615, Churchill Drive, Wpg.
156 - J. I. Vorst
47, Tulane Bay, Wpg.
157 - Mme C. Pilon
Hazelridge, Man.
158 - E. W. Giasson
259, boul. Dollard, Saint-Boniface
159 - M. et Mme Marc Régnier
Boîte 100, Headingley, Man.
160 - Ulysses Bohémier
122-267, Sainte Anne's Rd.
161 - Ms Jacqueline Klan
301-305, Poplar, Wpg.
162 - Gérard Decelles
La Broquerie, Man.
163 - Soeurs Oblates
601, rue Aulneau, Saint-Boniface
164 - Franciscan Sisters
Saint-Laurent, Man.
165 - Linda Smith
1203, av Magnus, Wpg.
166 - Mme Evelina Laurin
Villa Youville, Sainte-Anne, Man.
167 - Louis J. Granger
La Broquerie, Man.
168 - Mme A. Bourbonnière
809-187, av. de la Cathédrale
169 - Académie Saint-Charles
331, rue Saint-Charles, Wpg.
170 - Mlle Flora Gareau
1443, av. Pacific, Wpg.
171 - Mlle Cora Gagnon
199, boul. Provencher
172 - Marie Duhamel
439, rue Des Meurons
173 - Victorin Bohémier
C.P. 25, Sainte-Anne, Man.
174 - Marcel Lacroix
50 Golden Willow Cres.
175 - Mme David Dorge
445-261, rue Goulet
176 - Armand Mercier
Boîte 6, RR 2, Sainte-Anne, Man.
177 - Bernadette L. Hébert
205, rue Masson

(À SUIVRE)

L'Actualité

UNE BELLE AFFAIRE

A un moment où de par le pays, l'on pourrait se croire en période électorale, il est rafraîchissant de parler d'un programme gouvernemental qui n'a rien de "politique", ne porte pas à controverse. Au contraire. A ce programme, pas d'opposition. Et tout le monde y gagne.

Il s'agit des Obligations d'Epargne du Canada. Les moins jeunes se rappellent des Obligations de la Victoire, au temps de la guerre, alors que les citoyens étaient appelés à souscrire des Obligations pour aider au financement de l'effort de guerre, comme on disait alors.

On sortait de la dépréssion, de la crise économique des années '30. L'emploi reprenait pour approvisionner les armées. Les gens, tout à coup, après dix années noires, gagnaient de l'argent et même beaucoup d'argent.

Les Obligations de la Victoire furent un succès. Non pas seulement pour le gouvernement du Canada, mais pour les individus qui en avaient acheté et qui se retrouvèrent, après la guerre, grâce à ces Obligations qu'ils avaient accumulées, avec un capital qui leur permit, dans de nombreux cas, par exemple, d'acheter une maison ou d'autres biens, une fois la paix revenue et la production réorientée vers la vie civile. Nous avons connu bien des gens qui, grâce aux Obligations qu'ils avaient achetées, sont devenus, par des transactions diverses, très à l'aise financièrement.

Plus tard vinrent les Obligations d'Epargne du Canada. Depuis la première émission, il s'est souscrit pour plus de $47.6 milliards de ce type d'Obligations.

Cette année, comme chaque année, les Obligations d'Epargne du Canada sont offertes au public. Elles sont sûres, peuvent être achetées par prélèvement automatique sur le salaire. Une belle affaire. Une bonne affaire.

Jean de Lotainville

entretien

ALBERT LEMMEL

... avec Lucile Freynet, chargée de la bibliothèque publique

La lecture est un véhicule important d'une culture, du moins de "la culture cultivée". A Saint-Boniface les endroits ne sont pas nombreux qui concentrent les livres à la disposition du grand public. Nous avons rencontré Mlle Lucile Freynet, directrice de la bibliothèque publique de Saint-Boniface pour nous entretenir avec elle des habitudes de lecture et des possibilités tenues à la disposition du grand public.

Mlle Freynet dirige la bibliothèque publique qui comprend trois centres: la bibliothèque principale, sur la rue Cathédrale et deux annexes, l'une à Park Windsor, l'autre à Parc Coronation. Elle est bibliothécaire depuis de nombreuses années, ayant d'abord travaillé comme enseignante. En 1972, elle a été nommée au poste qu'elle occupe actuellement et a passé une maîtrise en bibliothéconomie en 1974. Mlle Freynet est également la bibliothécaire de la Société Historique de Saint-Boniface.

Albert Lemmel:

Mlle Freynet, que représente la bibliothèque publique de Saint-Boniface?

Lucile Freynet:

Cette bibliothèque est affiliée maintenant au département de bibliothèque de la ville de Winnipeg depuis juin 1975. Notre personnel dépend de cette institution. Elle était devenue bibliothèque municipale de Saint-Boniface en 1953, mais existait sous une autre forme déjà bien avant. Aujourd'hui, elle regroupe trois établissements: la section principale, rue de la Cathédrale, où se trouvent les services de direction, et les deux succursales de Parc Windsor et Parc Coronation.

Ces trois centres doivent répondre aux exigences du bilinguisme et possèdent donc des livres anglais aussi bien que français. Au total 84,692 livres dont 32,493 ici. Ces chiffres sont tirés de notre inventaire de 1975. La répartition entre les deux langues est de un tiers en français, le reste en anglais. Mais c'est à la section centrale que se trouve la plus forte proportion de titres français, deux tiers environ. Voilà pour les livres. Il faut noter également un rayon de périodiques, 117, comprenant de nombreuses revues et publications québécoises. Quand aux cassettes et disques, nous en avons encore relativement peu, ce secteur n'étant pas ouvert depuis longtemps.

Ces livres ont soit été achetés par la bibliothèque, soit proviennent de dons, de particuliers ou de services culturels. Les genres sont très variés. Cela va des ouvrages de références généraux aux sciences pures en passant par les sciences appliquées, la philosophie, la religion, les sciences sociales, la philologie, les beaux-arts, la littérature, les sections d'histoire et géographie, les livres pour enfants et les romans, qui sont les plus nombreux, environ 7,000. Tous ces livres sont classés selon le système Dewey. Au sein de la bibliothèque nous avons une section très développée à l'usage des enfants et adolescents.

A. L.:

Qui sont les abonnés et quels sont leurs goûts, dans la mesure où il est possible de les définir?

L. F.:

Pour les trois sections réunies, nous avons environ 13,000 abonnés. En septembre, ici environ 3,000 livres ont été empruntés et encore plus par les enfants. Le total global des prêts s'est élevé à 180,557 en 1975, dont 65,137 pour la section principale. Cette année nous avons constaté une augmentation sensible du nombre de prêts, 16% pour le seul mois dernier. Cela est dû peut-être à la rentrée scolaire après la période des vacances. Généralement, le nombre de nos abonnés est stable avec une tendance à la hausse.

Cet été nous avions organisé un club de lecture pour enfants, comme l'année précédente. Le procédé était très simple. Nous avons noté le nombre de livres lus et des prix ont récompensé les plus assidus. 400 enfants ont participé.

Un phénomène général que l'on peut noter, du moins en ce qui concerne les adultes, est que les gens s'adressent moins à la bibliothèque pour leurs loisirs simplement, mais plus pour des recherches ou des études. Nous leur proposons d'ailleurs d'importantes ressources. Le nombre de sorties par livre n'est pas toujours significatif des habitudes de lecture. Nous possédons ici des livres qui sortent peu, mais comme nous sommes la principale bibliothèque publique, nous les tenons à la disposition des abonnés.

Il est difficile de définir précisément qui sont nos abonnés. Je crois pouvoir dire que ce sont surtout des personnes âgées ou des étudiants. Il faut souligner notre service de prêt aux personnes retenues à la maison, qui se fait par des visites à domicile et des relations constantes avec de nombreuses maisons de retraite par exemple.

En tant que bibliothécaire et donc aimant les livres, j'aurais tendance à déplorer la faible proportion d'abonnés par rapport à la population totale, 5,000 personnes sur 45,000 pour ce qui est des Franco Manitobains. Mais il n'y a pas que notre bibliothèque. Il y a peut-être un problème d'information qui s'impose à ce niveau-là. Par exemple, le public peut s'adresser à n'importe quelle bibliothèque publique de Winnipeg et demander des livres français. Les demandes nous sont transmises et les livres envoyés à leur bibliothèque habituelle. Autrement dit, un lecteur de Fort Garry peut recevoir gratuitement un livre français qui n'existe pas dans sa bibliothèque. Si nous l'avons bien sûr.

Notre collection est constituée à l'intention d'un public large, non spécialisé. Mais nous possédons un grand nombre d'ouvrages correspondant aux besoins des étudiants, par exemple. Avec l'augmentation du prix des livres, la bibliothèque représente un avantage certain. Un des secteurs dont nous sommes fiers, et qui leur sert beaucoup, est la littérature et l'histoire canadienne. Mais les livres incontestablement les plus lus sont les romans et la littérature, romans policiers bien sûr, mais d'autres également. Des livres de Saint-Ange, Troyat, Cesbron. . .

A. L.:

Comment concevez-vous le rôle de bibliothécaire?

L. F.:

Mon rôle est d'abord administratif, de gestion budgétaire, de direction du personnel. . . Mais le plus important pour une bibliothécaire est d'offrir un service de référence, savoir interpréter la collection pour les usagers, fournir des renseignements, conseiller les lecteurs qui parfois ne savent pas exactement que choisir. Tout cela ici doit pouvoir se faire en deux langues.

Tous les ans nous disposons d'un certain montant destiné à l'achat de nouveaux livres. A la bibliothécaire de choisir les titres des nouvelles acquisitions. Il faut anticiper, essayer de deviner, de savoir ce que les gens vont vouloir. Ensuite il s'agit d'intéresser aussi les gens à la lecture. Peut-être le plus difficile. Nous publions régulièrement des listes de bibliographies, des listes mensuelles, ou d'autres plus spécifiques que nous demandent telle ou telle institution ou école. Nous présentons tous les nouveaux titres sur une table près de l'entrée. C'est le véritable pôle d'attraction de nos usagers. A Saint-Boniface, les gens sont conscients de la valeur de leur bibliothèque.

A. L.:

Comment pouvez-vous agir pour le développement du français au Manitoba?

L. F.:

Notre rôle dans ce domaine est primordial. Ici nous tenons à la disposition du public de nombreux aspects de la vie, il faudrait dire de la culture française. Les gens viennent pour parfaire leurs connaissances, pour acquérir une culture plus poussée, et apprendre peut-être des choses qu'ils perdent. 80,000 livres lus par an, cela laisse des traces. Les adultes qui viennent ici sont surtout des gens déjà acquis au fait français, il n'est plus besoin de les convaincre de lire.

Nous pouvons jouer un rôle beaucoup plus actif en ce qui concerne les enfants, pour leur donner l'amour et le goût de la lecture. Dans ce sens, nous pourrions mettre sur pied une heure du conte en français. Malheureusement nous ne sommes pas suffisamment nombreux à la section principale! Nous prêtons également des livres à d'autres bibliothèques, comme celle de Le Pas, à la Bibliothèque Régionale Jolys.

Un service de bibliothèque est maintenant disponible à tous les Franco Manitobains, grâce à une initiative de la Bibliothèque d'extension du Service de bibliothèques publiques qui relève du ministère du Tourisme et des Affaires Culturelles. Cette bibliothèque accède à notre propre collection. Elle a fait microfilmer nos catalogues de telle sorte que tous les francophones de la province, par son intermédiaire, ont accès à nos livres. Il est peut-être bon d'en rappeler l'adresse: *Extension Library, Public Library Services, University of Manitoba, Winnipeg, R3T 2N2.* Jusqu'à présent, deux personnes seulement ont fait appel pour le secteur français de cette possibilité. Plus d'information aidera à en développer l'utilisation.□

Du côté de la cuisine

Les fromages européens à la mode de chez nous



Le fromage Cheddar canadien n'a nul besoin d'être présenté; par ailleurs, êtes-vous familier avec la diversité de saveurs et de textures des fromages de type européen fabriqués au Canada?

Le Canada produit une telle variété de ces fromages "pour fins gourmets", que vous pourriez en essayer un différent presque à chaque semaine. On reconnaît facilement le produit canadien grâce au nom et à l'adresse du fabricant imprimés sur l'emballage des fromages.

Un plateau à fromage est une bonne façon de vous familiariser, votre famille ou vos invités, aux différents types de fromages canadiens.

Le Brick, qui est vendu aujourd'hui sous forme de brique, est mou et jaune crémeux à l'intérieur, mais avec une surface brunâtre. Sa saveur est douce et sa texture aérée; il convient bien aux sandwichs, casse-croûte et est délicieux servi avec des fruits.

Le Camembert est blanc crémeux et possède une surface moisie, d'un blanc grisâtre. Sa consistance crémeuse varie selon le degré de maturation. Sa saveur est douce et piquante, et il ajoute une note sophistiquée à votre plateau à fromage.

Ressemblant quelque peu au fromage cheddar doux, le Colby est de couleur jaune pâle et de saveur douce. Il se présente sous forme de cylindre et se prête bien aux sandwichs et aux plateaux à fromage.

Pour sa part, le fromage à la crème n'a subi aucune maturation, a une saveur douce et est blanc, mou et crémeux. On retrouve sur le marché des saveurs variées.

Le fromage Gouda est facilement identifiable par sa forme cylindrique mais aplatie et son revêtement de paraffine rouge. Il constitue un centre de table coloré pour vos plateaux à fromage et possède un doux goût de noisette.

Le dernier et non le moindre fromage de cette liste trop courte, revient au fromage Oka qui a une surface rousse et un intérieur crémeux. Sa saveur et son arôme est des plus caractéristiques. Il excelle servi avec des craquelins ou avec des fruits.

Il est important d'offrir une variété de textures et saveurs sur le plateau à fromage. Cependant si vous désirez plaire à tous et surtout aux invités de goût peu audacieux, le toujours très populaire fromage Cheddar moyen, est un excellent choix. La majorité des fromages seront à leur meilleur s'ils ont reposé à la température de la pièce 30 minutes avant de servir. Exception faite cependant des fromages à la crème qui sont meilleurs servis froids.

Les hors-d'oeuvres constituent une autre délicieuse façon de s'introduire aux divers fromages canadiens. Les Services consultatifs de l'alimentation d'Agriculture Canada vous offrent à ce sujet deux idées intéressantes: les "Oeufs farcis au fromage" et les "tourelles au fromage".

OEUFS FARCIS AU FROMAGE

6 oeufs cuits durs
2 c. à table de beurre mou
2 c. à thé de mayonnaise ou de sauce à salade
¼ tasse (1 once) de fromage cheddar fort
Sel et poivre
Pincée de cayenne
Pincée de paprika

Couper les oeufs en moitiés sur la longueur. Retirer les jaunes d'oeufs. Ecraser et y mêler le beurre et la mayonnaise. Ajouter le fromage, le sel, le poivre, et la cayenne et mêler jusqu'à l'obtention d'un mélange crémeux. Farcir de ce mélange les moitiés de blanc d'oeufs. Saupoudrer de paprika.

TOURELLES AU FROMAGE

8 onces de fromage à la crème, amolli
1 c. à thé de sauce Worcestershire
¼ c. à thé de sel
1/8 c. à thé de poivre
12 tranches de saucisson de bologne (environ ½ livre)

Mélanger fromage et assaisonnements jusqu'à ce que crémeux. Tartiner de garniture 3 tranches de saucisson et empiler. Couvrir d'une tranche de saucisson. Procéder de la même façon pour monter les deux autres tourelles. Réfrigérer 1 heure ou 2. Couper chaque tourelle en 16 pointes et garnir d'une tranche d'olive ou d'un cornichon. Servir avec un cure-dent.

Services consultatifs de l'alimentation
Agriculture Canada



MARCHE BY WARD. Plusieurs villes canadiennes ont leur marché et la capitale nationale ne fait pas exception. De juin à octobre, ils regorgent de fruits et de légumes frais. Ce mode de mise en marché, le plus simple et le plus populaire qui soit, se retrouve dans tous les pays du monde.

de ci, de ça...



La campagne d'abonnements de soutien. — La réponse à la demande *d'un coup de pouce* à LA LIBERTÉ est chaleureuse et significative. Bien qu'elle n'ait pas la valeur d'un sondage, elle témoigne bien de l'attachement à leur journal de lecteurs de partout.

*** ***

CLINIQUE DE SANG À SAINT-NORBERT. — Les gens sont invités à se rendre nombreux à Saint-Norbert, mercredi le 27 octobre, à la salle Ritchot, pour y donner du sang. C'est un geste humanitaire à poser. La clinique se tiendra de deux à quatre heures de l'après-midi, et de cinq heures trente à neuf heures le soir.

*** ***

Mal élevé. — Ce bambin que la mère conduit à l'école en voiture, qui, arrivé, en descend et referme la portière de la voiture. . . d'un coup de pied. . .

*** ***

Paresseux. — Les nombreux conducteurs qui négligent, enfreignant les règles de sécurité, d'utiliser les clignotants de leur voiture pour signaler leur intention. . .

*** ***

Rumeur. — Selon une dépêche en provenance d'Ottawa à la Winnipeg Free Press, l'ex-ministre de la défense, James Richardson, abandonnerait son siège de député à Ottawa, et Joseph Guay, le député de Saint-Boniface aux Communes, serait nommé ministre. Cela se produirait au retour du Premier Ministre présentement en voyage en Orient.

*** ***

Bilinguisme. — Le problème ne préoccupe pas seulement les Canadiens. Il est également en Belgique où Flamands et Wallons s'empoignent fréquemment sur le sujet. Le résultat des élections municipales du 10 octobre le démontrent. Le partage des voix s'est plus fait sur le thème des langues que sur celui de gauche-droite.

*** ***

Les élections au Québec. — Le Premier Ministre Bourassa vient de décider la tenue d'élections générales au Québec le 15 novembre. Les résultats seront intéressants. Le bruit court que des fédéralistes comme Jean Marchand, Bryce Mackasey, ministres démissionnaires dans le gouvernement Trudeau, et quelques députés fédéraux quittent Ottawa pour se lancer dans la politique québécoise.

*** ***

Honneur. — On nous apprend que le lieutenant-commandant René Turenne, bien de chez nous, vient d'être nommé commandant du vaisseau de la garde-côtière NAMAO, qui croise sur le lac Winnipeg. Le lieutenant-commandant Turenne entreprend sa première expédition aujourd'hui même, le 21 octobre.

*** ***

La Chambre de Commerce du Canada et le Discours du Trône. — La Chambre de Commerce du Canada se dit "en gros" satisfaite "de la portée du Discours du Trône", et ajoute, dans un communiqué, que "plusieurs propositions annoncées (dans le discours du 12 octobre) cadrent avec les suggestions que la Chambre avaient déjà faites à Ottawa".

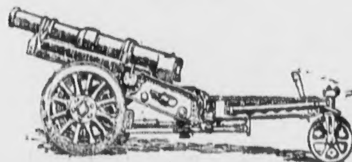
*** ***

Lent. — L'honorable James Richardson a déclaré qu'il lui a fallu huit ans pour comprendre ce que le Premier Ministre Trudeau entendait faire du bilinguisme et de la Constitution, et que c'est pour cette raison qu'il a tellement retardé de démissionner du cabinet.

*** ***

Hors le Parti, point de Salut. — S'adressant à des libéraux à Toronto, le 2 octobre, le Premier Ministre Trudeau a laissé entendre que le sort du Canada est lié au sort du Parti (libéral). . .

*** ***



LA NAISSANCE... (suite)

la Basilique de Saint-Boniface. Grand merci de la part de tous les amis du Père Aulneau.

A Monsieur Stewart, un double merci. Merci pour son geste magnifique. Merci pour les paroles remarquables et remarquées qu'il a prononcées en bon français, ici, le dimanche 6 juin dernier.

While Mr. Stewart, so amicably expressing his broad views on what could be our vast country, I had the very pleasant feeling of really belonging to that Canada. I thank him for that. This rewarding but unusual inward sensation faded away with his last words. Reality broke in. Our racial reality, with its too well known grim features, ended my short dream.

When Father Aulneau lived in Canada, English was not yet ONE of the TWO official languages. I will address him in French.

Père Aulneau, nous sommes très heureux de vous avoir officiellement parmi nous. nous sommes fiers de vous, fiers de votre chef, La Vérendrye, fils. J'ignore jusqu'à quel point vous, vous êtes content d'être installé en permanence au Manitoba.

Quand vous étiez missionnaire, le Manitoba n'existait pas. Sa naissance a dérangé beaucoup de monde. Sa naissance a été longue, laborieuse.

Tout près de la vôtre, il y a la tombe de deux témoins de la naissance du Manitoba. Deux métis français: Elzéar Goulet et Louis Riel. Comme vous, ils ont été mis à mort. Mais pas par les Sioux.

Le Manitoba français n'a jamais eu une grosse santé. Tout jeune, on lui a fait subir une opération douloureuse, presque mortelle, et pas tellement justifiée. Du resto, ce ne fut pas la seule! A certains jours, le Manitoba français faisait penser au pauvre diable tombé aux mains des brigands sur la route de Jéricho.

Père Aulneau, vous êtes au ciel! Je n'arrive pas à imaginer que vous traînez au purgatoire depuis l'Ile-au-Massacre. Vous êtes au ciel. Et là-haut, est-ce que vous passez pour un Canadien-Français? Je m'explique. De votre temps, vous n'aviez pas besoin de trait d'union. De nos jours, Canadiens Français désigne le petit groupe ethnique que nous sommes devenus au Manitoba, parmi tant d'autres groupes. . .

Pendant que vous êtes chez nous. . . j'ose ençore dire chez nous, ouvrez les yeux. Tendez l'oreille. Et un jour, — le plus tôt sera le mieux — vous me donnerez votre opinion sur la situation actuelle et sur l'avenir des Franco Manitobains. J'aimerais aussi savoir ce que vous pensez de l'histoire du Canada en général, après votre départ.

En attendant, Père, priez pour nous. Veillez sur nous! □

CONFÉRENCE SUR LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

Une première conférence sur les droits des accidentés du travail se tiendra du 29 au 31 octobre à Winnipeg au Maryland Motor Hotel. Elle sera organisée par l'Association des accidentés du travail (I.W.A.). Le juge Owen Woodhouse en sera l'orateur principal.

De renommée internationale, il a sévèrement critiqué la politique et les pratiques canadiennes dans ce domaine, traite la législation manitobaine d'archaïque et recommande des changements profonds.

John Huta, directeur de l'association, devait se déclarer déçu du refus du ministre du Travail, l'honorable A.R. Paulley, responsable de l'application de la loi sur l'indemnisation des accidentés du travail.

Il y a au Manitoba environ 45,000 accidents du travail par an. Le financement de cette conférence sera pris en charge par divers syndicats, églises, membres de l'association, particuliers et le secrétariat d'Etat. □

SFM vous La informe

MINI FRANCO FUN

Voici la liste des groupes en marche pour 1976-77

PARC WINDSOR:
1) Groupe du mardi
   Responsable: Claire Asselin - 256-9739
2) Groupe du mercredi
   Responsable: Pauline Druwé - 253-5140
3) Groupe du jeudi
   Responsable: Anne-Marie Girouard - 253-8102

PRÉCIEUX-SANG
Responsable: Anita Cloutier - 233-4111

SAINT-BONIFACE:
1) Responsable: Maria Balcaen - 233-5429
2) Responsable: Rolande Melnick - 247-9177

SAINT-VITAL:
Responsable: Gloria Tétrault - 257-1691

SAINTE-AGATHE:
1) Responsable: Gisèle Daudet
   Responsable: Mme Château

SAINT-PIERRE:
Responsable: Marie Laroche - 433-7205

A bientôt pour la suite!

NE MANQUEZ PAS DE VOIR



AU CINÉMA JOLYS à Saint-Pierre-Jolys

DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Le programme de développement communautaire est un service de la Société Franco-Manitobaine. Ce programme vise à offrir l'aide organisationnelle et les ressources humaines aux paroisses francophones qui veulent promouvoir l'épanouissement de leur communauté.

Ce service peut être sous forme de cours, de sessions d'information, de groupe de discussions ou d'études, etc... Le groupe est alors encouragé à évaluer sa situation, ses besoins, et à élaborer les plans d'action appropriés.

Présentement, deux coordonnateurs sont affectés à cette tâche. Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser au 233-4915.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE
LE 17 AVRIL
!!! RÉSERVEZ CETTE DATE !!!

Chez Les Canadiens de Naissance

Le mardi 14 septembre 1976, avait lieu la réunion régulière des membres de l'Assemblée 127 Saint-Boniface, des Fils Natifs du Canada, dans leur local au 230, boulevard Provencher.

LA RÉUNION

Encore une fois nous avions le bonheur de constater la bonne marche des choses de notre assemblée, grâce au dévouement inlassable de nos dignes officiers et de nos membres réguliers.

SOIRÉE RÉCRÉATIVE

Une soirée récréative organisée par l'Assemblée 127 des Fils Natifs, aura lieu le samedi 20 novembre 1976, à 8h00 du soir dans nos salles au 230, boulevard Provencher, Saint-Boniface. L'entrée est de $2.50, par personne; on peut se procurer des billets pour cette soirée en s'adressant aux membres de l'Assemblée 127, ou au bureau des Fils Natifs au 230, boulevard Provencher, Saint-Boniface, au cours des soirées de Bingo, les lundis, mercredis, jeudis et vendredis.

NOS MALADES

Nous vous recommandons un seul malade parmi nos membres. Il s'agit du Frère Charles Royal. Comme ce Frère n'est pas hospitalisé, une visite à son domicile, saura lui faire plaisir. Pour ceux qui désirent soit connaître l'adresse ou tout autre information au sujet de nos malades, veuillez, s'il vous plaît, communiquer avec le bureau des Fils Natifs, au 230, boulevard Provencher, Saint-Boniface.

AVIS DE DÉCÈS

C'est avec un vif regret, que nous avons appris le décès du Frère Louis Lavoie, survenu à l'hôpital de Saint-Boniface le 16 août 1976, à la suite d'une courte maladie. Louis vit le jour en la province de Québec le 27 septembre 1916 et dès son jeune âge, il vint s'établir avec ses parents, M. le Major et Mme J.-C. Lavoie à Saint-Boniface, Manitoba. Il fit ses études aux Collèges de Saint-Paul et de Saint-Boniface, fit son service militaire avec le Corps R.C.H.A., pour être ensuite stationné pendant neuf ans en Italie, où il fut blessé au Champ d'Honneur. De retour à Saint-Boniface, Louis fut à l'emploi du département D.V.A. de l'hôpital Deer Lodge où il se dévoua durant plus de vingt-cinq ans, et prit sa retraite en 1970.

Parmi ses nombreuses activités, le Frère Louis Lavoie fut Membre en règle et Ancien Président de l'Assemblée 127 des Fils Natifs du Canada, ancien Président du Club Saint-Vincent et Membre toujours actif de la Royal Canadian Legion no 43 pour plus de trente ans.

Nous offrons donc nos plus sincères condoléances aux membres de la famille du Frère Louis Lavoie, ainsi qu'aux Membres de l'assemblée 127, Saint-Boniface, des Fils Natifs du Canada.

PRIX D'ASSISTANCE

Au moment du tirage pour le prix d'assistance à la réunion du mois de septembre, le sort favorisa le Frère Laurent Gagnon à qui nous offrons nos sincères félicitations.

PROCHAINE RÉUNION

La prochaine réunion régulière de l'assemblée 127, aura lieu le mardi 12 octobre 1976, à 8h00 p.m., au 230, boulevard Provencher.

S'il vous plaît, faisons-nous tous le devoir d'y assister en grand nombre, car nous avons assez de Membres pour cela.

Louis Dubé
Historien, Assemblée 127

Avis Public

Ottawa, le 7 octobre 1976.

CORRECTION À L'AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

VANCOUVER (COLOMBIE-BRITANNIQUE)

LE 8 NOVEMBRE 1976, 9h00

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes désire corriger par la présente son avis d'audience publique (1ère partie) du 4 octobre 1976 relativement à l'audience publique qui s'ouvrira à l'Hôtel Vancouver, 900 ouest, rue Georgia, Vancouver (Colombie-Britannique) le 8 novembre 1976.

AVIS NO 1 - ARTICLE 12

DE:

CALGARY TELEVISION LIMITED, 955 SUD-OUEST, CHEMIN RIDEAU, CALGARY (ALBERTA).

Calgary (Alberta) -761028000

Demande présentée en vue d'obtenir une licence de radiodiffusion afin d'exploiter un réseau de télévision de langue anglaise se composant de CFAC-TV Calgary (Alberta) et 6 retransmetteurs, CJOC-TV Lethbridge (Alberta) et 6 retransmetteurs, CKND-TV Winnipeg (Manitoba) et CITV-TV Edmonton (Alberta) **afin de diffuser pendant la saison 1976-77 toutes les parties de hockey des cowboys de Calgary.**

Endroits où l'on
peut examiner la demande:

955, chemin Rideau
Calgary (Alberta)

603, chemin Saint Mary
Winnipeg, (Manitoba)

5325-104e Rue
Edmonton (Alberta)

Le studio de CJOC-TV
28e Rue nord
Lethbridge (Alberta)

À:

CALGARY TELEVISION LIMITED, 955 SUD-OUEST, CHEMIN RIDEAU, CALGARY (ALBERTA).

Calgary (Alberta) -761028000

Demande présentée en vue d'obtenir une licence de radiodiffusion afin d'exploiter un réseau de télévision de langue anglaise se composant de CFAC-TV Calgary (Alberta) et 6 retransmetteurs, CJOC-TV Lethbridge (Alberta) et 6 retransmetteurs, CKND-TV Winnipeg (Manitoba) et CITV-TV Edmonton (Alberta) **afin de diffuser pendant la saison 1976-77, 12 parties de hockey disputées à domicile des cowboys de Calgary.**

Endroits où l'on
peut examiner la demande:

955, chemin Rideau
Calgary (Alberta)

603, chemin Saint Mary
Winnipeg (Manitoba)

5325-104e Rue
Edmonton (Alberta)

Le studio de CJOC-TV
28e Rue nord
Lethbridge (Alberta)

AVIS NO 1 - ARTICLE 13

DE:

CANWEST BROADCASTING LTD., 603, CHEMIN SAINT MARY, WINNIPEG (MANITOBA).

Winnipeg (Manitoba) -761030600

Demande présentée en vue d'obtenir une licence de radiodiffusion afin d'exploiter un réseau de télévision de langue anglaise se composant de CKND-TV Winnipeg (Manitoba), CFAC-TV Calgary (Alberta) et 6 retransmetteurs et CJOC-TV Lethbridge (Alberta) et 6 retransmetteurs et CITY-TV Edmonton (Alberta) **afin de diffuser pendant la saison 1976-77 toutes les parties de hockey disputées à domicile des Jets de Winnipeg.**

Endroits où l'on
peut examiner la demande:

603, chemin Saint Mary
Winnipeg (Manitoba)

955, chemin Rideau
Calgary (Alberta)

5325-104e Rue
Edmonton (Alberta)

Le studio de CJOC-TV
28e Rue nord
Lethbridge (Alberta)

CANWEST BROADCASTING LTD., 603, CHEMIN SAINT MARY, WINNIPEG (MANITOBA).

Winnipeg (Manitoba) -761030600

Demande présentée en vue d'obtenir une licence de radiodiffusion afin d'exploiter un réseau de télévision de langue anglaise se composant de CKND-TV Winnipeg (Manitoba), CFAC-TV Calgary (Alberta) et 6 retransmetteurs et CJOC-TV Lethbridge (Alberta) et 6 retransmetteurs et CITV-TV Edmonton (Alberta) **afin de diffuser pendant la saison 1976-77, 12 parties de hockey disputées à domicile des Jets de Winnipeg.**

Endroits où l'on
peut examiner la demande:

603, chemin Saint Mary
Winnipeg (Manitoba)

955, chemin Rideau
Calgary (Alberta)

5325-104e Rue
Edmonton (Alberta)

Le studio de CJOC-TV
28e Rue nord
Lethbridge (Alberta)

Guy Lefebvre
Secrétaire général.

Avis public CRTC 1976-84



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

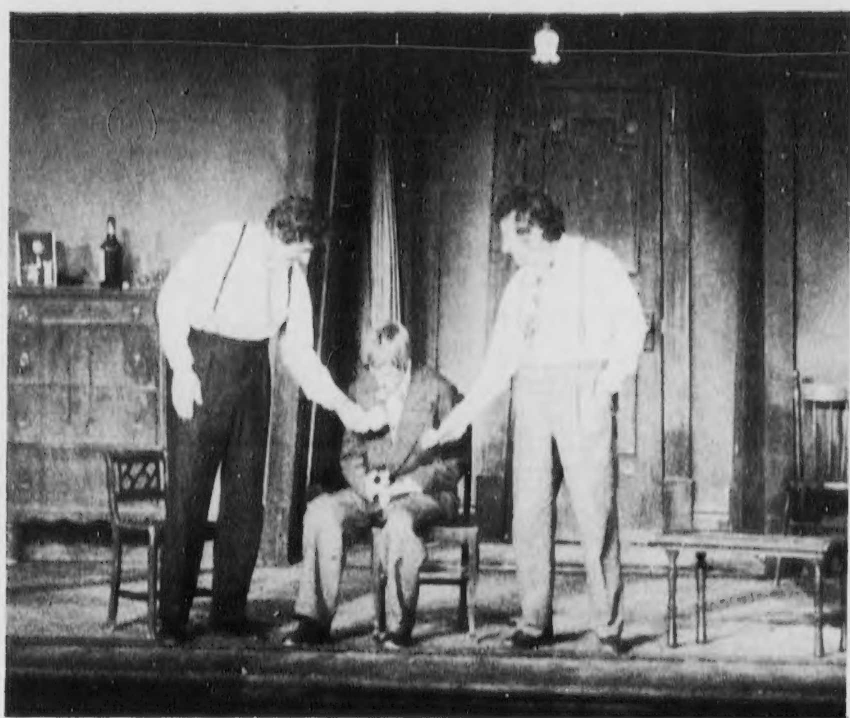


LA VÉRITE

21 octo.

Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.
(Matthieu 7, v. 14).

spectacles et arts



On approche du dénouement. Phil et Henri "apprennent à vivre" à Bousille. De gauche à droite: Pierre Dufresne (Henri Grenon), Robert Rivard (Bousille) et Jean-Pierre Masson (Phil Vézeau).

Photo Hubert Pantel.



Lors de l'arrivée de la troupe du Théâtre Populaire du Québec le 13 octobre dernier, quelques membres du Cercle Molière se sont rendus à l'aéroport de Winnipeg afin de leur souhaiter la bienvenue en sol manitobain. Dans l'ordre habituel, Denis Lavoie, régisseur du C.M., Gratien Gélinas, auteur et metteur en scène de la présentation du T.P.Q. "Bousille et les Justes", Jean-Yves Gaudreault, directeur artistique du T.P.Q., Roger Auger, Sylvie Sicotte (qui interprétait le rôle de Noëlla), Roland Mahé, directeur artistique du Cercle Molière, Angèle Coutu (qui tenait le rôle de Colette), et Lucie Mitchell qui revenait à la scène après une longue absence en prenant le rôle de la mère.

Photo Hubert Pantel

(VOIR "BOUSILLE ET LES JUSTES", PAGE 10)





DÉBUT DE SAISON DES GAIS MANITOBAINS



La saison 76 a bien démarré pour les Gais Manitobains. Samedi deux octobre le dansethon a permis de réunir $752.00 au bénéfice de la troupe, grâce au travail de seize jeunes qui ont dansé douze heures d'affilée. Plusieurs commerçants participèrent à la manifestation par des dons de prix: disques, cendriers, équipements sportifs. . . Marc Rémillard gagna deux dîners gratuits au Steak House Red Lantern pour avoir obtenu le plus d'argent. Il dansait pour $11.40 de l'heure. Paulette Landry avait obtenu 125 commanditaires. CKSB retransmettait deux heures de la manifestation. Un remerciement spécial à Léon Goovaerts qui accepta de danser pendant dix minutes et qui fut commandité pour $48 de l'heure.

L'équipe de spectacle s'est rencontrée pour la première fois samedi 9 octobre au CCFM. La troupe de Spectacle des 16 ans aura plus de trente membres cette année.

L'équipe des 13 à 15 ans débute. Elle recherche des membres voulant apprendre la gigue, danse canadienne et internationale. Les inscriptions sont encore acceptées.

Atelier-Octobre terminera le mois avec beaucoup de joie et d'entrain. Les Gais Manitobains sont heureux d'accueillir Monsieur Richard Turcotte, professeur de gigue et de danses internationales.

Offrant cette année cinq cours, l'Atelier débutera le 29 octobre à 20h00 au centre récréatif de Gimli, Manitoba et se terminera dimanche après-midi, le 21 octobre.

Deux cours seront centrés sur la gigue, forme de danse bien enracinée dans le folklore canadien. L'un des cours donnera une base aux débutants. Il sera enseigné par Marc Rémillard, directeur artistique de Les Gais Manitobains. L'autre perfectionnera les connaissances déjà acquises.

Les cours de danses internationales ont le don de plaire autant aux gens voulant augmenter leurs connaissances culturelles qu'à ceux voulant tout simplement danser. Ronald Hochman, bien connu parmi les folkloristes, saura animer la danse internationale pour débutant. Et, Richard Turcotte se chargera de lancer de nouveaux défis aux habitués de la danse avec son cours de danse internationale intermédiaire.

Atelier-Octobre est une fin de semaine joyeuse où l'on se détend, où l'on s'amuse, où l'on danse tant que le coeur ou les pieds le désirent. L'Atelier réussit toujours grâce à l'ambiance amicale qui y règne et aux cours concrets et professionnels qui y sont offerts.

Pour plus de renseignements et / ou demandes d'inscription, communiquez avec Rachel avant le 25 octobre au bureau de "Les Gais Manitobains", 340, boul. Provencher (233-8972).

(Communiqué)

atelier octobre

FIN DE SEMAINE — 29 AU 31 OCTOBRE

GIMLI, MANITOBA

FICHE D'INSCRIPTION

NOM: .... **ÂGE:**....................

ADRESSE: .... **TÉLÉ:** ....

....**CODE POSTAL:** ....

CHOISIR UN ATELIER DE CHAQUE BLOC:

BLOC I —

gigue débutante ....

danse internationale intermédiaire ....

danse pour enfant (atelier destiné surtout aux professeurs de la 1ère à la 6e année) ....

BLOC II —

gigue avancée ....

danse internationale débutante ....

COÛT DE L'ATELIER ($25.00) CI-JOINT: oui .... non ....
chèque payable à: LES GAIS MANITOBAINS

TRANSPORT FOURNI À PARTIR DU CCFM: oui .... non ....

SIGNATURE: ....

ENVOYEZ AU BUREAU DE

les Gais Manitobains
ENSEMBLE FOLKLORIQUE

spectacles et arts

BOUSILLE ET LES JUSTES

"Du bon monde"

Pour ouvrir sa saison, le Cercle Molière a choisi une belle pièce de Gratien Gélinas: "Bousille et les Justes", jouée par la troupe du Théâtre Populaire du Québec dans la salle du Playhouse, et mise en scène par l'auteur lui-même. "Bousille" a fait ses preuves, depuis longtemps, et on peut dire, sans risque de se tromper, qu'elle est une valeur sûre du théâtre canadien. La pièce plaît, elle présente un sujet quotidien dans son contexte quotidien. Elle est à peine marquée par une mode qui a changé, si peu. Les comédiens l'interprètent avec talent, la salle réagit avec enthousiasme, les spectateurs se lèvent quand tombe le rideau sur le dernier acte pour rappeler les comédiens sur scène et le lendemain les malchanceux qui ont manqué le spectacle se plaignent de n'avoir pas "su que ce serait aussi bon, sans quoi ils seraient venus".

Il suffit à Jean-Pierre Masson, dans le rôle de Phil, de faire une minique ou un geste, seul sur scène, pour déclencher un déferlement d'applaudissements. C'est là qu'on se pose une question. Il n'est pas besoin de connaître tout le théâtre canadien pour comprendre ce qui fait réagir un public. Mais parfois ces manifestations ne semblent pas en accord avec le déroulement de la pièce.

Le Théâtre Populaire du Québec présentait aussi des vedettes.

"Bousille et les Justes" va avoir vingt ans. Elle a été jouée des centaines de fois. Selon certains commentaires dans la salle, la pièce aurait été mieux jouée à ses débuts, notamment lorsque Gratien Gélinas lui-même montait sur les planches. La présentation que nous avons vue l'autre soir ne manquait pourtant pas d'allure. Faute de référence, il ne sera pas question ici de dire si elle était meilleure ou non que les autres.

Depuis vingt ans, les choses ont bien changé au Canada, soulignait un spectateur. Mais la pièce est plus qu'un témoignage d'un épisode du théâtre canadien. Les Phil, les Henri, les Nolasques, les Aurore et Mme Grenon existent toujours et leur fausse morale et religiosité hypocrites continuent de produire les mêmes effets, plus subtilement peut-être avec des conséquences moins spectaculaires que celle subie par Basile Belzile, mais certainement aussi dramatiques.

Il est difficile de ne pas se sentir concerné par ce qui se passe sur scène, à moins de laisser dévier son attention par autre chose. Le rire est parfois une défense.

A. L.

LETTRE D'UN LECTEUR

Nous avons reçu à La Liberté la lettre d'un lecteur qui nous donne son avis sur la pièce. Il existe mille façons de voir et de comprendre le théâtre. Celle d'un seul "critique" n'est pas forcément représentative du public, et ce serait un abus de pouvoir que de lui réserver à lui seul le droit de "juger" pour condamner ou louer une pièce.

Sans être un chef d'oeuvre, la pièce "Bousille et les Justes" présentée par le Théâtre Populaire de Québec, au Playhouse Theatre de Winnipeg, a été un franc succès.

Merci à notre Cercle Molière pour cette initiative qui, nous l'espérons fortement, sera répétée jusqu'à devenir une coutume.

Un resserrement des liens culturels avec le Québec, surtout par la voie du théâtre, nous serait très bénéfique. Après tout nous avons avec lui un fond culturel commun et la même belle langue de Molière. Une meilleure compréhension s'établirait tout en ne reniant pas le vieux dicton qui affirme: "Vive la différence".

Jean Soliman
Saint-Claude

CHEZ LES SCOUTS

"RELANCE 76-77" tel est le thème de la réunion annuelle de l'Association des Scouts du Canada, du district de la Rivière-Rouge, qui se tiendra le 24 octobre au Collège de Saint-Boniface.

PROGRAMME

12h30 - Inscription - Salle Académique du Collège Secondaire

13h00 - Ateliers et formulation des objectifs et du programme '76-77
Des ateliers spécialisés ou mixtes seront formés pour les groupes suivants:

- animateurs d'unités
- parents des scouts
- anciens
- amis des scouts

16h00 - Messe à la chapelle du Collège

17h00 - Souper à la cafétéria du Collège

18h30 - Réunion annuelle - Salle académique
... rapports
... élections

21h00 - Ajournement

INFORMATIONS

- 1976-77 sera l'année de relance pour le mouvement scout — franco-manitobain.
- un Commissaire de District doit être nommé sous peu; toute personne intéressée à servir dans le mouvement pour au moins deux ans, est invitée à soumettre son nom au Président, Lucien Loiselle.

LA CHORALE DES INTRÉPIDES EN CONCERT

Le 29 octobre prochain, la Chorale des Intrépides présentera une reprise du Concert du Printemps. Nous vous donnons donc rendez-vous le 29 octobre en la Salle Pauline-Boutal au CCFM à 20h30. Les billets sont en vente au guichet du CCFM au prix de $3.00.

FORT GARRY

L'honorable Warren Allmand, ministre des Affaires indiennes et du Nord en charge de Parcs Canada, a annoncé la semaine dernière l'octroi d'un contrat de $698,700 à la firme Tyndall Development Corporation Ltd., de Winnipeg, pour la construction d'un nouveau centre d'accueil au parc historique du Petit Fort Garry.

Les travaux marqueront le début de la deuxième phase d'un programme de développement dont les plans furent rendus publics en 1974. Le contrat prévoit aussi l'aménagement des abords extérieurs du centre d'accueil. L'ensemble des travaux seront achevés vers la fin de 1977, et le public pourra y avoir accès au printemps de l'année suivante.

Parallèlement à l'érection du centre, on procède présentement à la modification du tracé de la route 9 longeant l'extrémité ouest du Petit Fort Garry, qui s'éloignera désormais du fort, réduisant les risques d'une circulation de plus en plus dense et redonnant au site le calme et la tranquillité d'antan. L'espace ainsi gagné servira en partie à l'aménagement d'une aire de stationnement. La nouvelle route 9 sera ouverte à la circulation au moment de l'inauguration du nouveau centre d'accueil.

FOI ET LUMIERE

Au mois d'octobre 1975 - Année Sainte - 31 personnes du Manitoba, en compagnie de 345 autres canadiens, participaient au "Pèlerinage international **FOI ET LUMIERE** pour handicapés mentaux" à Rome, avec quelque 6,000 autres personnes de plusieurs pays. Un tiers de ces pèlerins étaient handicapés mentaux.

Cette expérience de Foi et Lumière à Rome a depuis suscité plusieurs rencontres régionales entre pèlerins et avec ouverture à d'autres personnes handicapées et leurs familles. Ainsi grandit et est partagé l'espoir et la joie du plus pauvre chrétien: que parmi les frères et soeurs appelés à marcher avec lui il trouve sa place et découvre le grand amour que Dieu a pour son peuple, Lui qui nous rassemble et dont la fidélité est éternelle.

Voilà maintenant un an depuis le pèlerinage à Rome, et dans un esprit de célébration nous vous invitons à passer une soirée avec nous le **VENDREDI 29 OCTOBRE A SAINT-PIERRE** (30 milles au sud de Winnipeg sur le chemin 59). La rencontre aura lieu dans le gymnase circulaire de l'école secondaire, côté est de la rue principale (8h00 p.m.). Il y aura un film du pèlerinage, et une célébration eucharistique présidée par Mgr Maurice Baudoux. Venez.

DES COURS À MÉLO-MANI

Attention gens de la ville et de la campagne! MÉLO-MANI offre de nouveau des cours de solfège, d'harmonie et d'étude du chant. Les personnes intéressées peuvent obtenir plus de renseignements en s'adressant à Alice Fredette, au 233-8972 ou au 233-5043.

Aux Beaux Dimanches: Johanne et ses vieux de Guy Dufresne

2e reportage sur Cuba à La Semaine verte

Adamo aux Beaux Dimanches

Aux Grands Films: un autre James Bond

Les Nocturnales de Femme d'aujourd'hui

Un texte de Claire Richard à Scénario



COUP D'OEIL

PROGRAMME DE LA RADIO ET DE LA TÉLÉVISION

Semaine du 23 au 29 octobre



"Grâce à mes épargnes à la

Caisse populaire...



... je me sens indépendant,

en sécurité..."

LES CAISSES POPULAIRES DU MANITOBA

On s'affiche . . .



NORMAL POUR UNE ÉMISSION D'ACTUALITÉS REFLÉTANT BIEN SON MILIEU GRÂCE À SES JOURNALISTES COMPÉTENTS ET À SON ANIMATION DE QUALITÉ.

. . . L'aviez-vous remarqué?

Concours de Chanson Originale

Dimension

POUR TOUTE INFORMATION
CONCERNANT CE CONCOURS
PROCUREZ-VOUS UN BULLETIN D'INSCRIPTION
À VOTRE ÉCOLE, DANS LES BIBLIOTHÈQUES,
À CKSB OU À CBWFT

DATE LIMITE POUR S'INSCRIRE : LE 1er NOVEMBRE

Les Nocturnales de Femme d'aujourd'hui
vendredi 29, 20 h 30

Les droits de la femme, associée de son mari

Le vendredi 29 octobre à 20 h 30, la chaine française de télévision de Radio-Canada présente les 2e **Nocturnales de Femme d'aujourd'hui.**

Au programme ce soir-là: «La Femme, collaboratrice de son mari dans l'entreprise à but lucratif». Sujet vaste qui permettra au grand public de se sensibiliser à nombre de problèmes. Nous connaissons presque tous des femmes, amies ou simples relations sociales, qui partagent avec leur mari la responsabilité d'une entreprise commerciale: restaurant, mercerie, boutique d'artisanat, magasin de nouveautés, ou autres. Comment ces femmes se tirent-elles d'affaire? Pour une qui, à travail égal reçoit salaire égal, combien se plaignent d'être chichement rémunérées? Combien triment du matin au soir comme des esclaves au magasin ou à l'atelier pour reprendre le collier en arrivant à la maison où les enfants l'attendent pour le diner, la lessive, le ménage et les autres tâches réservées traditionnellement aux femmes.

Par ailleurs, quelle est la situation de ces femmes devant la loi? Leur statut est mal défini; elles sont à la fois épouse, mère et associée de leur mari. Après avoir partagé ses tâches, ses déficits et, heureusement, ses profits, qu'arrive-t-il si le mari et chef d'entreprise meurt avant elle? A moins que le mari n'ait pris la précaution de tester explicitement en faveur de sa femme, par quelles complications juridiques et quelles difficultés familiales ne passera-t-elle pas avant de voir ses droits reconnus?

Inutile d'être grand psychologue pour deviner à quelle aliénation affective et culturelle ces femmes sont vouées. Consciente du problème, l'équipe des **Nocturnales de Femme d'aujourd'hui** a invité en studio un groupe de femmes qui sont vécu ou vivent encore cette situation et qui sont prêtes à en discuter dans l'espoir de trouver ensemble une solution.

L'émission est animée par Aline Desjardins. Recherchiste: Nicole Gilbert-Champagne. Réalisation: Jean-Guy Benjamin.



Scénario
vendredi 29, 21 h 30

«Un jour ils eurent l'idée de s'acheter une maison à la campagne»

A l'affiche de **Scénario,** à compter du vendredi 29 octobre à 21 h 30 au réseau français de télévision de Radio-Canada: une oeuvre en quatre épisodes de Claire Richard intitulée *Un jour ils eurent l'idée de s'acheter une maison à la campagne.*

Apparemment ce n'était pas une idée très heureuse. En effet, Pierrette et Jean ne sont pas aussitôt installés dans leur nouvelle maison à la campagne que le beau-frère et la belle-soeur s'amènent pour célébrer l'événement. En soi, rien que de plutôt agréable. Pierrette et Jean invitent leurs visiteurs à manger dehors avec eux. Mais il se met à pleuvoir. Faisant contre mauvaise fortune bon coeur, les deux couples décident de piqueniquer à l'intérieur. Le repas débute joyeusement mais risque de tourner à la catastrophe quand Pierrette et Jean se rendent compte que le toit coule: l'eau de pluie dégoutte sur la nappe, dans les assiettes et les verres.

Pierrette et Jean sont tout de même philosophes et ne veulent pas prendre cet incident au tragique. Pour ne pas assombrir ces agapes familiales, ils transportent tout simplement les plats dans une autre pièce et s'installent comme ils peuvent pour manger tout en continuant à blaguer.

Mais Pierrette est une petite bonne femme décidée et, le lendemain de «l'inondation», elle téléphone au bonhomme qui leur a vendu la maison pour lui raconter l'incident et lui intimer l'ordre de faire réparer le toit dans les plus brefs délais. L'ancien propriétaire est un Italien farfelu, qui a réponse à toutes les objections. Il ne prend pas Pierrette au sérieux et il lui propose des solutions de charlatan qui ont le don d'exaspérer la jeune femme. Quand elle raccroche, elle a nettement l'impression de s'être fait rouler joyeusement. D'autant plus que Pierrette et Jean ne sont pas riches. Pierrette a quitté son poste de secrétaire pour décorer la maison; Jean a dû faire un emprunt à la banque pour l'acheter et ils doivent vivre tous les deux avec l'unique salaire de Jean, chauffeur de taxi. Avec la série de réparations qui les attendent, les deux jeunes nouveaux campagnards ont tout pour voir la vie sous de sombres couleurs.

Un jour ils eurent l'idée de s'acheter une maison à la campagne sera interprété par Martine Turgeon (Pierrette); Daniel Tremblay (Jean); Louise Rémy (Louise); Michel Forget (Claude); José Rettino (M. Fabrizzi) et Yolande Roy (Mme Perron). On verra également au cours des autres épisodes Luc Gingras, Guy L'Ecuyer, Benoit Marleau, Normand Lévesque, Jean Brousseau, Diane Arcand, Jean Perraud, Anne Caron, Blaise Gouin, Jacinthe Chaussé, Jocelyne Roch, Gisèle Dufour, J.-Léo Gagnon, Hubert Noël et Astrid Noël. C'est une réalisation de Jean Gaumont.

M.Turgeon et D. Tremblay



M. Forget, D. Tremblay, L. Rémy et M. Turgeon



Bienvenue à Flin Flon et Le Pas

au réseau de Radio-Canada

Flin Flon: CBWN - 93,7
Le Pas: CBWM - 99,9

(voir détails *suite, page 19)*

**************** *****

Les Noctambules:
samedi 23 octobre 23h00

Spécial: Edith Piaf et l'amour

On pourra entendre les chansons suivantes d'Edith Piaf Mon Dieu; C'est l'amour; C'est peut-être ça; Hymne à l'amour; Les amants de Paris; Les amants de Venise; Les amants d'un jour; Les amants merveilleux; Les mots d'amour. De plus, deux chansons de Serge Lama et de Serge Reggiani consacrées à Edith Piaf, ainsi que "A quoi ça sert l'amour?" d'Edith Piaf et Théo Sarapo.

** ***************

Horaire du hockey à CKSB

Lundi	25 octobre	19h00	New York à Montréal
Mercredi	27 octobre	19h30	Montréal à Chicago
Lundi	1er nov.	19h00	Buffalo à Montréal
Mercredi	3 nov.	20h00	Montréal à Minneapolis
Mardi	9 nov.	20h00	Montréal à Saint-Louis
Mercredi	10 nov.	19h00	Montréal à Atlanta
Lundi	15 nov.	19h00	Saint-Louis à Montréal
Mercredi	17 nov.	19h00	Montréal à Toronto
Vendredi	19 nov.	19h00	Minneapolis à Montréal
Dimanche	21 nov.	19h00	Toronto à Montréal
Mardi	23 nov.	19h00	Montréal à New York (Isl)
Mercredi	24 nov.	19h00	Montréal à Cleveland
Samedi	27 nov.	22h00	Montréal à Los Angeles
Jeudi	2 déc.	19h00	Los Angeles à Montréal
Lundi	6 déc.	19h00	Cleveland à Montréal
Mercredi	8 déc.	19h30	Montréal à Chicago
Dimanche	12 dec.	18h30	Montréal à New York (Ran)
Mercredi	15 déc.	20h30	Montréal à Denver
Lundi	20 déc.	22h00	Montréal à Vancouver
Lundi	27 déc.	19h00	Cleveland à Montréal
Mercredi	29 déc.	18h30	Montréal à Pittsburg
Jeudi	30 déc.	19h00	Minneapolis à Montréal
Dimanche	2 jan.	13h00	Atlanta à Montréal

En récital: Adamo
le 24, 19 h 30

Une grande vedette tendre et timide

Adamo, l'enfant chéri de la chanson, l'idole sage, vient vous présenter son spectacle aux **Beaux Dimanches,** le 24 octobre à 19 h 30.

Né au pays du soleil, en Sicile, il est élevé dans les brumes du nord, en Belgique. Salvatore Adamo n'était pas un cancre comme la plupart des chanteurs. Au contraire, il était un étudiant appliqué et brillant. Mais depuis sa tendre enfance, il n'y a qu'un seul jouet qui le fascine vraiment: une guitare, unique héritage de son grand-père. D'année en année, son talent s'affirme.

En février 1960, lors du passage à Mons du Grand Cirque de France, il est convié à une audition à Paris où un jury, composé d'Yvette Giraud, Jacques Hélian, Frank Pourcel, Pierre Spiers et Philippe Clay, lui décerne le titre de vainqueur du Grand Prix du Crochet radiophonique, prix que lui remet Charles Aznavour. Adamo n'a que 17 ans et ce n'est que le début de sa gloire. Déjà, il crée ce contact intime, sensible, avec son auditoire qu'il envoûte par sa gentillesse et ce charme indescriptible que dégage sa musique.

Rapidement, il devient le no 1 de la chanson au Bénélux, son petit royaume dont il est le prince chantant bien-aimé. A cette époque, c'est encore le temps de titres «non commerciaux»: *Ma tête, Le train va, le Mal-aimé.* De plus en plus, son succès s'affirme et le titre de vedette couronne ses efforts.

En 1964, son heure de gloire a sonné: toutes ses chansons sont des «tubes» et sa voix, cette voix insolite, cmballe un public de plus en plus vaste qui se trouve même jusqu'au Moyen-Orient! Il lui reste un défi à relever, un défi de taille: Paris. Le 12 janvier 1965, le rideau de l'Olympia se lève pour la première fois sur Adamo. Ce fut du délire. France-Soir: «Un nouveau grand... le Belge Adamo»; Jour de France: «C'est le champion du box office». Il venait de gagner un public qui ne l'oublierait plus jamais.

Adamo nous réserve une surprise à chacune de ses chansons. Tantôt mélancolique avec *le Temps des roses,* il se métamorphose en humoriste dans *Vous permettez, Monsieur.* Quelques accords, et le voilà au comble du désespoir en chantant: *J'ai pas d'mandé la vie.* Mais il est d'abord et avant tout l'Adamo passionné et tendre, cet Adamo qui chante: *la Nuit, Paola, Viens ma brune.* Cette timidité qui, à chaque représentation, le fait trembler de crainte de décevoir son public, est peut-être ce qui séduit le plus ses admirateurs et surtout ses admiratrices.

A l'heure actuelle, Adamo a vendu plus de 50 millions de disques, distribués aux quatre coins du monde. Ce jeune homme au regard candide et aux mélodies douces et sentimentales vous invite à son spectacle qu'il enregistrait dernièrement au studio-théâtre 42. Au programme: *Prête-moi une chanson, Quand les roses, Miroir magique, le Mal de toi, Mon amour sort de chez toi, Ça fait mal, Mademoiselle, attendez, Ne grandis pas, mon fils, Rose de la lune, la Nuit, Trop tard, Mourir dans tes bras, le Néon, le Temps dans une bouteille, C'est ma vie, Inch Allah* et *J'avais oublié que les roses sont roses.*

Une émission de Jean Gaumont.



Rencontres
mardi 26, 23h05

Peter Ustinov se raconte

Le mardi 26 octobre à 23 heures, Peter Ustinov sera l'hôte de Marcel Brisebois à l'émission télévisée **Rencontres,** sur la chaîne française de Radio-Canada.

Peter Ustinov est bien connu comme comédien, auteur dramatique, réalisateur et scénariste. Au cours du dernier quart de siècle, on l'a vu travailler avec des cinéastes dans la plupart des grandes villes d'Europe et d'Amérique, y compris Montréal lorsque cette métropole était le lieu d'un festival du cinéma. Il est célèbre pour son esprit, son sens de la repartie et ses bons mots. Sa carrière cinématographique a fait de lui une des grandes vedettes du monde du spectacle. On se souvient de sa participation à des films tels que *Romanoff and Juliet, Lola Montez* de Max Ophüls, *Billy Bud,* etc. Or cet excellent comédien britannique (il est né à Londres en 1921), qui se double d'un causeur brillant, a une passion dont on a moins parlé, jusqu'ici, que de ses talents. Et pourtant cette passion mérite qu'on la souligne, puisqu'elle a pour objet l'amélioration du sort des enfants pauvres.

Peter Ustinov s'occupe en effet, depuis six ans, du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF). Il s'est fait en quelque sorte, auprès des pays riches, l'ambassadeur de millions d'enfants pauvres, qui ont droit comme les autres à l'adolescence, à la jeunesse, à la maturité et au troisième âge, bref qui ont droit à la vie et à toute la vie. «Ce que le monde dépense pour les enfants chaque année, nous rappelle Peter Ustinov, est à peu près ce qui se dépense en armements à toutes les deux ou trois heures.» C'est là une réalité qui a fait réfléchir Peter Ustinov et l'a décidé à assumer un nouveau rôle, dont il s'entretiendra le mardi 26 octobre à 23 heures, avec Marcel Brisebois, à la télévision française de Radio-Canada.

La série **Rencontres,** réalisée par Raymond Beaugrand-Champagne, nous propose chaque semaine un entretien avec une personnalité qui, sous une forme ou sous une autre, a vécu une aventure spirituelle ou humanitaire que le grand public a intérêt à connaître. Ecrivains, philosophes, savants ou artistes, hommes et femmes, sont les invités de **Rencontres,** où leurs témoignages nous donnent une image exacte de la vie spirituelle de notre temps.

Les animateurs de cette série sont tour à tour Wilfrid Lemoine et Marcel Brisebois.

Parmi les personnalités que nous verrons à l'émission *Rencontres* pendant les prochaines semaines, signalons les noms suivants: Gisèle Mathieu, directrice du collège Marguerite-Bourgeoys, l'auteur dramatique Eugène Ionesco, le peintre Fernand Toupin, le romancier Didier Decoin. Nous y verrons aussi le biologiste Henri Laborit, le philosophe et mathématicien Raymond Ruyer, Gaétane Gareau, psychologue, puis l'historien et critique Henri Guillemin à qui Raymond Beaugrand-Champagne va consacrer deux émissions.

Peter Ustinov



COUP D'OEIL SUR LA SEMAINE

SAMEDI

23 octobre

9 00 DEMETAN
9 30 WICKIE
10 00 HERCULE JONSSON
10 30 LASSIE
11 00 LES ENFANTS DU 47A
11 30 SERIE MONDIALE DE BASEBALL
15 00 HEROS DU SAMEDI
16 00 BAGATELLE
17 00 PINOCCHIO
17 30 SPORTHEQUE
18 00 POURQUOI
18 30 TELEJOURNAL
18 35 PARTOUT
19 00 SOIREE DU HOCKEY
Mtl vs Pittsburgh
21 30 COSMOS 1999
22 30 TELEJOURNAL
22 45 NOUVELLES DU SPORT
23 00 AFFAIRES DE L'ETAT
23 10 CINEMA
Docteur Popaul. Drame réalisé par Claude Chabrol, avec Jean-Paul Belmondo, Mia Farrow, Laura Antonelli et Daniel Ivernel. Un étudiant en médecine épouse une fille laide rencontrée en voyage. Il demeure un joyeux luron, trousseur de jupons. Il a aussi une liaison avec sa belle-soeur. Un jour survient un accident d'auto. (Fr. 72)

DIMANCHE

24 octobre

9:00 YOGI
9:30 MON AMI GUIGNOL
9:45 BIBLE EN PAPIER
10:00 JOUR DU SEIGNEUR
11 00 TEMPOREL
11 30 CINE MAGAZINE
12:00 SERIE MONDIALE DE BASEBALL
7e match si nécessaire
ou
Football américain "Colts vs Jets
14:30 MONDE EN LIBERTE
15:00 D'HIER A DEMAIN
L'école du cirque de Moscou
16:00 SEMAINE VERTE
17:00 SECOND REGARD
18:00 DECLIC
18:30 TELEJOURNAL
18 35 TELESCOPIE
19 00 15 ANS PLUS TARD
19 30 LES BEAUX DIMANCHES
Adamo. Spectacle enregistré au Studio-théâtre 42
Réal.: Jean Gaumont
20 30 LES BEAUX DIMANCHES
Johanne et ses vieux de Guy Dufresne. Avec Paule Baillargeon, Martne Mercure, Robert Rivard et Marcel Girard. Johanne est aux prises avec les difficultés que lui causent ses vieux parents retraités, Henri et Georgette. Elle est le seul soutien sur lequel ses parents peuvent compter. Elle devient amoureuse de Yvan, un compagnon de travail, et désire aller vivre avec lui. Mais que deviendront ses vieux laissés à eux-mêmes? Réal.: Jean-Paul Fugère
22 30 TELEJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette
22 45 SPORTS-DIMANCHE
23 00 CINE-CLUB
Les Noces. Drame réalisé par Andrzej Wajda, avec Daniel Olbrychski, Ewa Zietek, Andrzej Lapicki et Wojciech Pszoniak. Un poète épouse une paysanne. Les noces sont célébrées à la campagne et la fête continue jusqu'au petit matin. L'ambiance, la sauterie et la vodka aidant, chacun voit ses fantasmes prendre corps et le délire onirique s'étend à toute la noce (Pol. 72 - sous-titré)

LUNDI

25 octobre

9:00 THE SUNRUNNERS
9:30 LES ORALIENS
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 DU SOLEIL A 5 CENTS
10:15 AU JARDIN DE PIERROT
10:30 CONSEIL EXPRESS
11 00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11 30 L'HOMME QUI REVIENT DE LOIN
12:00 CHER ONCLE BILL
12 30 LES COQUELUCHES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 CINEMA:
"Reel du Pendu"
16 00 BOBINO
16:30 LES EGREGORES
17:00 ROBINSON SUISSE
17:30 L'HEURE DE POINTE
18 00 CE SOIR: Régional
18 30 CE SOIR: National
19 00 LA P'TITE SEMAINE
19 30 VIEILLIR ET VIVRE
20 00 Y'A PAS DE PROBLEME
20 30 AVEC LE TEMPS
21:00 TELE SELECTION
"Angoisse: Dans l'engrenage"
22:30 TELEJOURNAL
22:45 NOUVELLES LOCALES ET SPORT
23:05 **LES EVASIONS CELEBRES**
"L'Etrange Trépas de M. de la Pivardière". En revenant de la guerre, M. de la Pivardière trouve sa femme bien en place avec son confesseur. La nuit de son retour, il disparaît. On le croit mort. Un procureur est chargé de l'enquête
24 05 CINEMA
Les Mercenaires de la violence. Aventures réalisées par Dieter Muller, avec Ray Danton, Pascale Petit et Georges Rigaud. Après avoir servi comme mercenaire au Congo, un homme se retrouve en Amérique du Sud où un propriétaire minier l'engage pour le défendre contre les hommes de main d'un important groupe financier. Il se voit l'objet d'offres tentantes de la part des adversaires, parmi lesquels il retrouve un ancien compagnon d'armes, mais il refuse d'y céder, lorsque son patron est assassiné

MARDI

26 octobre

9:15 CENT TOURS DE CENTOUR
9:30 LES ORALIENS
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 YOU HOU
10:15 MINUTE MOUMOUTE
10:30 CONSEIL EXPRESS
11 00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11:30 LES COUSINS DE LA CONSTANCE
12:00 CHEVAUX DU SOLEIL
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 CINEMA
"Allo, l'assassin vous parle"
Policier avec Edmond O'Brien
16:00 BOBINO
16:30 NIC ET PIC
17:00 NANNY
17:30 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: Régional
18:30 CE SOIR: National
19:00 MONDE DE DISNEY
"Foire aux voleurs" (2e)
20:00 GRAND PAPA
20:30 VEDETTES EN DIRECT
"Christine Charbonneau"
21:00 RUE DES PIGNONS
21:30 LE 60
22:30 TELEJOURNAL
22:50 NOUVELLES REGIONALES ET SPORTS
23:05 RENCONTRES
Invité: Peter Ustinov. Auteur dramatique, comédien, ambassadeur de millions d'enfants pauvres auprès des pays nantis. Interview: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne
23:35 PROPOS ET CONFIDENCES
Jean-Pierre Aumont se raconte (3e de 6). Réal.: Jean Faucher
24:05 CINEMA
La Symphonie inachevée. Film réalisé par Glauco Pellegrini, avec Claude Laydu, Lucia Bose, Marina Vlady, Paolo Stoppa, Ione Salinas et Gino Becchi. Biographie romancée du compositeur Franz Schubert. De 1817, date de son arrivée à Vienne, jusqu'à sa mort (It-autr. 55)

MERCREDI

27 octobre

9:15 CENT TOURS DE CENTOUR
9 30 LES ORALIENS
9.45 EN MOUVEMENT
10:00 YOU HOU
10 15 VIRGINIE
10 30 CONSEIL EXPRESS
11 00 TROUVAILLE DE CLEMENCE
11:30 COMTE YOSTER
12 00 SKIPPY
12:30 LES COQUELUCHES
13.30 TELEJOURNAL
13 35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 LE TEMPS DE VIVRE
16 00 BOBINO
16.30 LE GRENIER
17 00 SUR LA COTE DU PACIFIQUE
17 30 L'HEURE DE POINTE
18 00 CE SOIR: Régional
18:30 CE SOIR: National
19:00 DANIEL BOONE
20:00 DU TAC AU TAC
20:30 TRAVAIL A LA CHAINE
21:00 HORS SERIE
Michel Strogoff. D'après l'oeuvre de Jules Verne. Adaptation et dialogues: Claude Deselly Avec Raimund Harmstorf, Lorenza Guerrieri, Valeriu Popescu, Rada Rassimov, Pierre Vernier et Vernon Dobtcheff. Réalisation: Jean-Pierre Decourt. (3e de 7).
22:30 TELEJOURNAL
22:50 NOUVELLES REGIONALES ET SPORTS
23:05 REFLET D'UN PAYS
Une sélection de **Réseau-soleil.** De Carleton: L'école des pêcheries de Grande-Rivière: comment la pêche s'enseigne-t-elle aujourd'hui? — Stanley Doucette, de Saint-Omer, constructeur de bateaux. — L'amour de la pêche chez deux pêcheurs de Sainte-Adélaïde-de-Pabos. Animatrice: Mireille Guité. Réal.: Yvon Chouinard
24:05 CINEMA•
Catherine. Mélodrame réalisé par Albert Dieudonné et Jean Renoir, avec Catherine Hessling, Louis Gauthier, Albert Dieudonné et Pierre Philippe. La vie sans joie de Catherine, fille de cuisine chez monsieur le maire. Sa beauté et sa jeunesse suscitent la jalousie des bourgeoises qui ne cherchent qu'à l'humilier (Fr. 24 - film muet - sous-titré).

JEUDI

28 octobre

9 15 CENT TOURS DE CENTOUR
9 30 LES ORALIENS
9 45 EN MOUVEMENT
10 00 LA BOITE A LETTRES
10 15 MINUTE MOUMOUTE
10 30 CONSEIL EXPRESS
11 00 TROUVAILLES DE CLEMENCE
11:30 COMPORTEMENT ANIMAL
12 00 LE PRINCE NOIR
12 30 LES COQUELUCHES
13 30 TELEJOURNAL
13 35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 CINEMA
"L'invincible cavalier noir".
16 00 BOBINO
16 30 LE GUTENBERG
17 00 LES CORSAIRES
17 30 CE SOIR National
18 00 CE SOIR: Régional
19 00 LES GRANDS FILMS
Au Service secret de Sa Majesté. Film réalisé par Peter Hunt, avec George Lazenby, Diana Rigg et Telly Savalas, James Bond sauve une jeune fille d'une tentative de suicide. Il s'agit de la fille d'un chef de la Mafia. Bond découvre le repaire en haute montagne d'un ennemi qui prépare un nouveau plan pour conquérir le monde. Sous une fausse identité, Bond parvient à entrer chez son ennemi et à déjouer ses projets (Brit. 69).
21 30 APPELEZ-MOI LISE
Animatrice: Lise Payette. Direction musicale: Cyrille Beaulieu. Recherches: Marie Perreault. Réal.: Maurice Dubois
22 30 TELEJOURNAL
22 50 NOUVELLES REGIONALES ET SPORTS
23 05 BRIGADE SPECIALE
Policier réalisé par Tom Clogg, avec George Sewell, Paul Eddington et Susan Jamieson.
24 05 CINEMA
Macho Callahan. Western réalisé par Bernard L. Kowalski, avec David Janssen, Jean Seberg, Pedro Armandariz Jr et James Booth. Callahan arrive à s'évader d'une prison militaire pendant la guerre de Sécession et retourne dans son village. Il s'y prend de querelle avec un officier sudiste et le tue. La femme de ce dernier promet une récompense à qui abattra Callahan. Elle se met elle-même à la poursuite (USA 70)

VENDREDI

29 octobre

9:15 CENT TOURS DE CENTOUR
9:30 LES ORALIENS
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 CLAK
10:15 LES CHIBOUKIS
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 LES ENFANTS DU MONDE
11:30 AVENTURES DE TOM SAWYER
12:00 TOUMAI
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 EMISSIONS SCOLAIRES:
"Sur un arbre perché". Comédie avec Louis de Funès
15:05 FEMME D'AUJOURD'HUI
16:00 BOBINO
16 30 PICOLO
17 00 MADAME ET SON FANTOME
17.30 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: Régional
18:30 CE SOIR: National
19 30 LES PIERRAFEU
19:30 MARCUS WELBY, M.D.
"Vivre encore un jour".
20:30 LES NOCTURNALES DE FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Jean-Guy Benjamin.
21:30 SCENARIO
"Un jour, ils eurent l'idée de s'acheter une maison"., pièce de Claire Richard, avec Daniel Tremblay, Marthe Turgeon, Diane Arcand, Jean Brousseau (1ère de 4). Un couple vient d'aménager dans une maison à la campagne. Le toit coule: le propriétaire explique que tout se répare, que ce n'est rien. Une voisine vient voir la jeune femme. Réal.: Jean Gaumont.
22 00 SCIENCE REALITE
22:30 TELEJOURNAL
22:50 NOUVELLES REGIONALES ET SPORTS
23:05 CINEMA
Le Masque de la mort rouge. Film réalisé par Roger Corman, avec Vincent Price, Hazel Court, Jane Asher et David Weston. Une épidémie fait rage. Un prince recueille des nobles et les installe dans son château à l'abri du fléau. Une jeunes paysanne est également amenée comme prisonnière. Elle consent à tout pour sauver son père et son fiancé (Brit. 64).

5 - DES TÉNÈBRES À LA LUMIÈRE

JOSEPH PAQUIN, c.s.v.

PREMIÈRE COMMUNION ET CONFIRMATION

Le 20 avril 1941, une nombreuse assistance, sympathique à l'oeuvre toute de charité que poursuit l'Institution des Sourds-Muets, était témoin d'une fête bien touchante: la première communion de Gaston Robitaille, sourd - muet - aveugle. Monseigneur Philippe Perrier, vicaire général du diocèse de Montréal, avait bien voulu présider la cérémonie. Le jeune premier communiant était assisté de son professeur, le Révérend Frère Alfred Graveline, clerc de Saint-Viateur.

L'année suivante, le 11 mars 1942, il recevait le sacrement de confirmation, conféré dans la chapelle de l'Institution par Son Excellence Monseigneur Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal.

Ces deux cérémonies venaient couronner un travail persévérant accompli pendant cinq et six ans. Professeur et élève étaient tout à la joie en ces deux jours de fête placés à un an d'intervalle.

Depuis quelques mois, le jeune Gaston désirait faire sa première communion. A plusieurs reprises, il est allé en faire la demande au Père Supérieur. Déjà, il connaissait suffisamment son catéchisme, le grand changement qui s'opère à la messe par les paroles de la consécration. Il trouvait magnifique les vêtements du prêtre, le mobilier du sanctuaire, les ornements de l'autel. Par un privilège tout spécial obtenu de l'évêché, il a pu ouvrir lui-même la porte du tabernacle, toucher le ciboire renfermant les hosties consacrées. "Thomas!" serait-on tenté de dire. Mais non! Notre sainte religion atteint notre âme au moyen de signes sensibles. Ne pouvant pas voir, comme nous, les apparences du pain et du vin sous lesquelles se cache Notre-Seigneur, ni entendre les paroles qui le rend présent sur nos autels, il lui a été possible de les toucher de façon indirecte. Il faut bien le reconnaître. Ses yeux et ses oreilles se localisent au bout de ses doigts.

On peut se demander si, avec des moyens aussi imparfaits d'acquérir les connaissances abstraites, ce jeune élève comprenait bien les principales vérités nécessaires à la réception des sacrements. Le professeur parfois en doutait. La grâce baptismale, de son côté, faisait son oeuvre. L'enfant revenait sans cesse sur ce sujet important et les questions ne tarissaient pas. C'était plus qu'il n'en fallait pour dissiper tout doute et l'admettre à la sainte table.

GRANDE DÉVOTION À SAINT JOSEPH

Gaston Robitaille, comme on le sait, a eu les fièvres scarlatine à l'âge de deux ans et demi. Son état est devenu si grave que le médecin l'avait abandonné, n'espérant plus pouvoir lui rendre la santé. Il avait épuisé tous les secours et tous les remèdes qu'offre l'art de la médecine. Pendant trois semaines, sa mère l'a veillé nuit et jour.

A l'occasion de cette épreuve, elle a remis entre les mains de saint Joseph, par l'intermédiaire du Frère André, le soin de lui conserver la santé. Elle était même disposée à le voir devenir infirme. Elle y a mis une seule condition: à savoir qu'il puisse conserver l'usage de son intelligence.

Elle a écrit au Frère André de l'Oratoire Saint-Joseph et lui a demandé de prier pour son enfant. Le grand serviteur de saint Joseph l'a rassurée et lui a recommandé de prier ce grand Saint avec confiance. "L'enfant, a-t-il écrit, gardera son intelligence". La prédiction s'est réalisée. Gaston a survécu. Il a conservé son intelligence mais il est resté affligé, à la fois, de la surdité et de la cécité.

Agé de neuf ans, le jeune Gaston arrive à l'Institution des Sourds-Muets pour commencer son instruction et la poursuivre d'après des procédés pédagogiques spécialisés. Quelques années plus tard, alors qu'il avait acquis un certain développement sensoriel et intellectuel, son professeur le conduisait souvent à l'Oratoire Saint-Joseph. Il l'invitait à remercier saint Joseph de la grande faveur dont il avait été l'objet dans son jeune âge.

Lors de son séjour à l'hôpital Sainte-Justine, les médecins ont essayé, mais vainement, de guérir ses yeux par des traitements appropriés. L'un d'entre eux, peiné de n'avoir pas réussi à améliorer la condition de son patient à la suite de diverses tentatives, a résolu de le conduire à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont Royal, espérant obtenir sa guérison par l'intercession de ce grand Saint. Mais la volonté de Dieu était autre. . .

Le jeune Gaston aimait d'aller dans "la grande chapelle" prier son bienfaiteur insigne et le remercier de la grâce qu'il avait reçue dans son jeune âge. Des yeux du corps, il ne voyait pas le sanctuaire consacré à son bienfaiteur, il n'entendait pas les prières quotidiennes qu'on y récitait, mais des yeux de l'âme il pressentait, il voyait ce qui s'y passait.

Apprenait-il que les élèves de l'Institution étaient allés en promenade à l'Oratoire, aussitôt il en devenait attristé à la pensée qu'il était privé de ce bonheur. Aussi, il insistait souvent auprès de son professeur pour l'inciter à le conduire à son sanctuaire de prédilection.

Un jour, il reçoit une lettre de sa maman lui annonçant la maladie grave de son père. Cette nouvelle le rend songeur. Son professeur lui demande s'il est malade. "Non, dit-il, j'ai de la peine. Voulez-vous me conduire à "la grande chapelle de saint Joseph"? Professeur et élève s'y rendent au prochain après-midi de congé. Arrivé devant la statue, il s'agenouille, se recueille un instant, se lève puis fait en signes la prière suivante: "Papa est malade, très malade. Il ne peut pas travailler. Mes frères et mes soeurs sont trop jeunes. Ils sont incapables d'aider maman par leur travail. Moi,je suis infirme. Je ne peux pas gagner de l'argent pour le donner à maman. Vous, saint Joseph, vous êtes puissant. Oui, vous pouvez guérir papa. Oui, il faut, il faut que vous le guérissiez."

Il va sans dire que cette prière faite avec conviction a vivement impressionné les fidèles qui se trouvaient là en ce moment. Et la guérison demandée a été obtenue. □

(À SUIVRE)

Photo prise au moment où Gaston Robitaille, sourd-muet-aveugle, reçoit l'hostie sainte des mains de Mgr Philippe Perrier, vicaire général du diocèse de Montréal. C'était le 20 avril 1941. A l'extrême droite, son professeur, le F. Alfred Graveline, c.s.v.

RÉUNION À L'OFFICE CATÉCHÉTIQUE

Jeudi, le 23 septembre, plus de deux cents éducateurs répondaient à l'invitation faite par l'Office Catéchétique pour réfléchir sur un thème capital: La Collaboration entre Parents-Professeurs-Prêtres dans l'enseignement de la catéchèse.

Dès 2 heures, les parents venaient rencontrer le personnel de l'Office Catéchétique et se familiariser avec les divers services offerts: livres, films, diapos, "posters", bannières, documents, bandes sonores, cassettes, catalogue de documentation, etc., etc. Quelques professeurs en ont profité pour parler programmes, réalisation, difficultés, problèmes, etc., avec les intéressés. Certains en ont profité pour visionner quelques films et montages (anglais et français).

Après un léger souper, genre buffet, les Anglais se réunirent dans une des grandes salles, tandis que les Français se subdivisaient en petits groupes de six ou sept personnes pour des ateliers. Les questions portaient sur la collaboration qui doit régner entre les trois groupes: parents-professeurs - prêtres (ppp). Puis trois personnes désignées nous parlèrent de leur rôle respectif et comment elles voyaient le rôle des deux autres. Il y eut un moment pour l'échange; puis, pendant que le groupe anglais continuait à discuter, l'on présentait le montage: PLANTER au groupe français.

La deuxième partie de la soirée consistait à mettre en pratique ce que nous venions de préciser: les trois catégories de personnes préparaient la célébration eucharistique présidée par Monseigneur Antoine Hacault et qui devait avoir lieu à 9 heures. C'est M. l'abbé Claude Blanchette qui coordonnait ce projet: trois groupes anglais et trois groupes français se chargeaient des différentes tâches. La cérémonie fut bien réussie.

Nous croyons que des réunions de ce genre, au plan diocésain, sont de nature à aider tous ceux qui sont impliqués dans l'éducation de la foi. Plus que jamais nous voyons l'importance de la collaboration qui doit exister entre les parents, les professeurs et les prêtres.

(Communiqué)

AU CENTRE DE JOUR TACHÉ



Vingt-quatre participants du Centre de Jour pour Adultes Taché, et sept membres du personnel sont allés camper trois jours au "New Lakeside Camp" à Gimli.

Cette expérience a pu se réaliser grâce à des octrois de la Division des Loisirs du Département du Tourisme, des Affaires Récréatives et culturelles, et à des revenus d'un tirage et de la vente de tablettes de chocolat.

L'entrain était à son comble, mercredi, le 15 septembre, quand tous montèrent à bord des véhicules "Wheels for the Disabled" en route pour le camp.

Chaque journée commençait par un déjeuner chaud et une célébration interconfessionnelle. Le reste du jour se passait dans différentes activités: natation, jeux et sports, excursions, films et musique. Le soir avant le départ, une grande fête fut organisée, ce qui permit à chacun de faire valoir ses talents et à tous de rire de bon coeur.

Plusieurs éprouvèrent des sentiments confus en remontant dans les véhicules "Wheels for the Disabled" qui devaient les ramener à Winnipeg. Tous étaient fatigués, mais ils regrettaient de quitter le paradis qu'ils venaient de découvrir.

Les participants et le personnel du Centre de Jour désirent remercier tous ceux qui ont collaboré à rendre ce séjour inoubliable. □

La Page de Bicolo ...

Je me prépare pour Halloween!

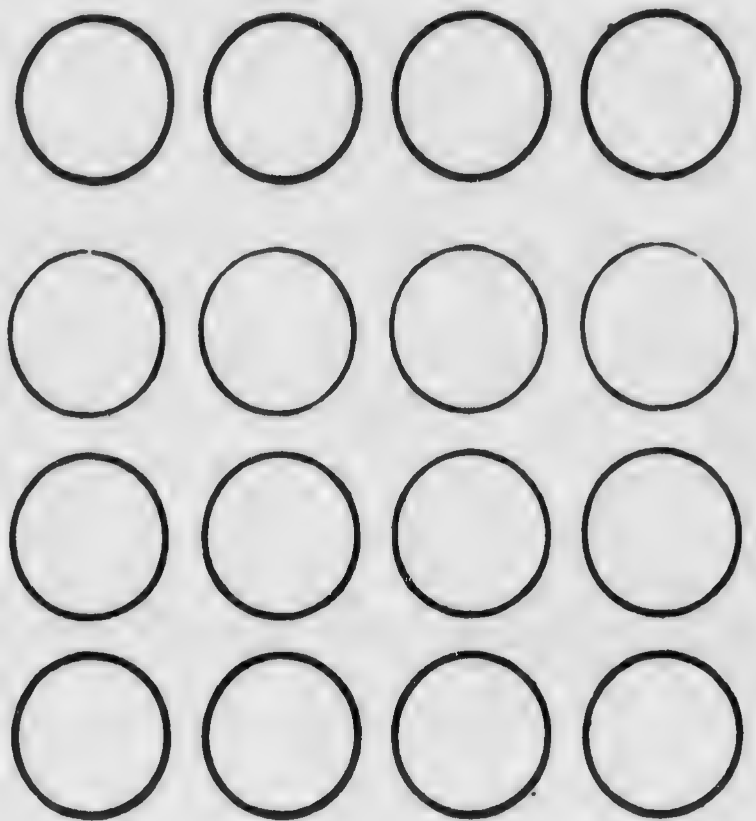
Regarde ma belle grosse citrouille!

Bicolo





Pour la fête d'Hallowe'en, colore ces citrouilles. Elles feront un beau décor pour les fenêtres de la maison, ou de ta chambre.



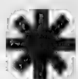
JEUX DE SOCIETE
Les Petits Ronds

Inscrivez des chiffres dans chaque rond de façon à ce que le total de ces chiffres, horizontalement, verticalement et diagonalement donne 34.

LE CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN
lance un
GRAND CONCOURS DE DESSIN
pour tous les enfants de 4 à 14 ans

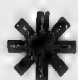
Voici les détails:

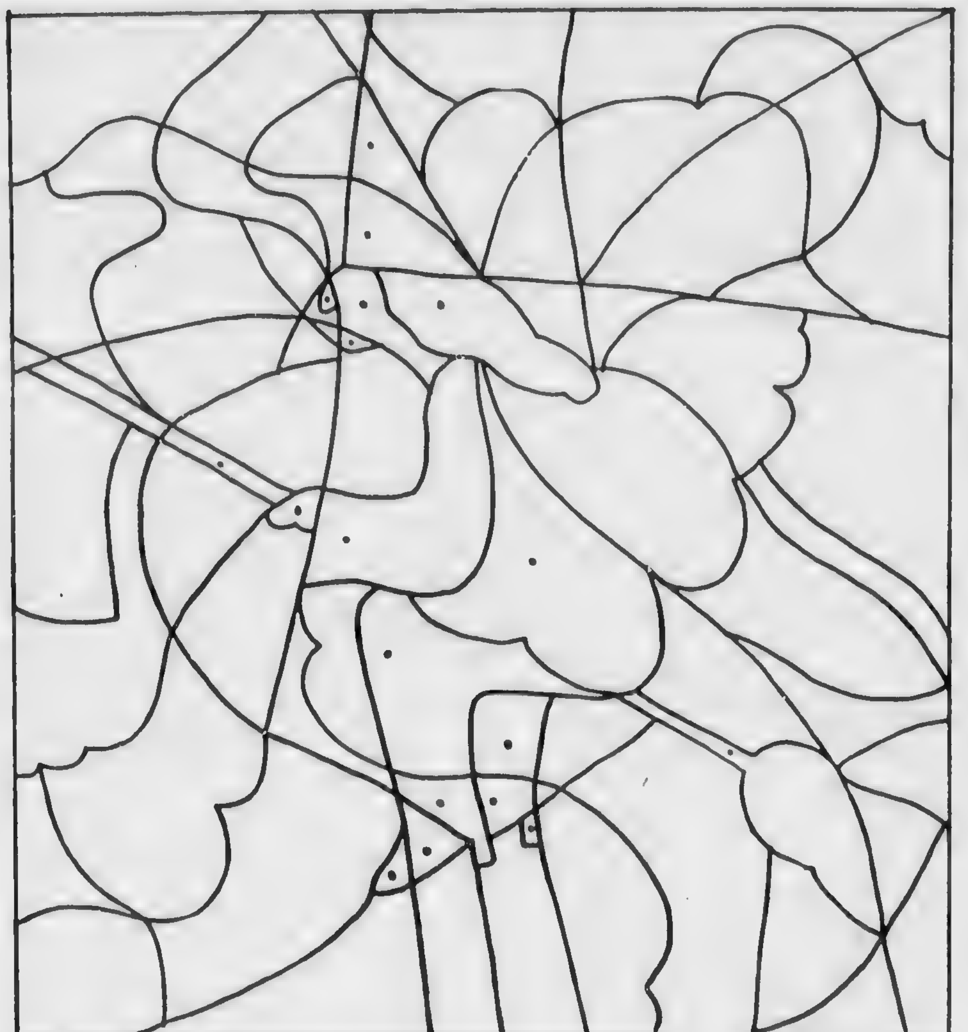
1. Vous devez imaginer le décor pour un restaurant canadien-français.
2. Dessinez-le et donnez un nom au restaurant.
3. Au verso de votre dessin, imprimez votre nom, adresse et numéro de téléphone. Inscrivez également le nom de votre école et votre âge.
4. Envoyez votre dessin à BICOLO avant le 31 octobre. Bicolo se chargera de faire parvenir vos dessins au Centre Culturel Franco-Manitobain où une grande exposition de tous les dessins reçus aura lieu au mois de novembre.
5. Il y a de beaux prix à gagner: livres, disques, jeux, etc.
6. NE TARDEZ PAS! Envoyez votre dessin à BICOLO dès maintenant.





N'oubliez pas le concours "Restaurant".





Pour découvrir ce qui est caché dans ce dessin, noircis toutes les cases qui ont un point. . .

UNICEF

L'organisation mondiale d'aide aux enfants.

Veux-tu faire de la fête de HALLOWEE'EN une belle FÊTE MONDIALE?

En te servant de la petite banque de l'UNICEF tu aides les enfants pauvres du monde entier.

Pense à UNICEF.

Si tu veux plus de renseignements:

UNICEF
511, Osborne
Winnipeg, Manitoba
R3L 2A8
Tél.: 453-5967







a. J _ P _ N _ _ _ E
b. A _ _ R _ C _ _ N
c. M _ X _ C _ _ N
d. F R _ N _ _ _ S
e. H _ N D _ U
f. C _ _ N _ I S _
g. A F _ _ C _ I N

VEUX-TU TERMINER CES MOTS?

Réponse:

JEUX DE SOCIÉTÉ

— LES PETITS RONDS

4	15	6	9
5	10	3	16
11	8	13	2
14	1	12	7



Veux-tu savoir ce que Unicef fait parvenir dans les pays en voie de développement?
Remets en place les syllabes sur chaque sac et tu le sauras.

1 - Protéines.
2 - Vitamines
3 - Minéraux
4 - Sucre

BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

3647 Daniel Musso, Saint-Boniface
3648 Yvan Huberdeau, Saint-Lazare
3649 Jean Rey, Saint-Claude
3650 Eugène Rey, Saint-Claude
3651 Lynne Rey, Saint-Claude
3652 Micheline Rey, Saint-Claude
3653 Daniel Balcaen, Saint-Norbert
3654 Nicole Nadeau, Saint-Boniface
3655 Denis Gosselin, Sainte-Anne
3656 Bernard O'Ree, Westwin
3657 Stacy Ayotte, Saint-Laurent
3658 Jacqueline Gaudry, Saint-Laurent
3659 Patrick Dupasquier, N.-D.-de-Lourdes
3660 Rachelle Saint-Pierre, Lorette
3661 Jeanne Péloquin, Windsor Park
3662 Josée Péloquin, Windsor Park
3663 Jacques Péloquin, Windsor Park
3664 Raymond Fortier, Saint-Norbert
3665 Charles Fortier, Saint-Norbert
3666 Jacques Gagnon, Saint-Boniface
3667 Jocelyn Grenier, Saint-Léon
3668 Christopher Grenier, Saint-Léon
3669 Aimé Comeault, Saint-Boniface

MEMBRE GAGNANT
No 164 – Reynald Collette, 6 ans
Saint-Malo, Manitoba

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ______________________

Adresse: ______________________

____

Code postal: ______________________

Ville: ______________________

Age: ________ **Grade:** ________

Les régions

HISTOIRES ANCIENNES RACONTÉES PAR HENRI LÉTOURNEAU

N.D.L.R.— Nous avons, par erreur, omis les références qui devaient paraître à la suite du texte de M. Henri Létourneau, publié en deux tranches dans les éditions des 16 et 30 septembre de LA LIBERTÉ. Les voici:

------

(2) Rapport de Amos J. Bruce, agent indién, à son excellence le Gouverneur John Chambers, Surintendant des Affaires Indiennes, Burlington, Territoire de l'Iowa. 15 septembre 1842. Senate Documents. 27. Congress, 3. Session, Vol. 1, p. 430. Dans son rapport Bruce dit que "les Métis ont été vus chargeant trois petits canons sur leurs charrettes avant de partir pour la course aux bisons en territoire Américain. Que l'intention des chasseurs Métis étaient d'attaquer les Sioux en cas d'une rencontre sur les terrains de chasses."

(3) 10 février 1871 - Joseph Dubuc à Louis Riel - La Compagnie est en faveur de Breland, Lane cabalant pour lui.

5 mars 1871 - Joseph Dubuc à Louis Riel - Breland est une canaille.

3 décembre 1872 - Joseph Royal à Riel - Breland, Hamelin, et Bruce ont présenté une pétition à Clark au nom d'un nouveau parti national déclarant qu'ils ont confiance en lui (Clark).

(4) Yanktonai, Division des Yanktons.

(5) Gens de la Feuille - une bande des Mdewakantons était ainsi appelée.

(6) Samson Breland, neveu de Pascal, fils d'Alexandre.

(7) Pascal et Marie eurent 15 enfants, 9 filles et 6 garçons.

Anniversaire de l'arrivée des Soeurs de Notre-Dame des Missions à Saint-Eustache

Le 18 octobre prochain rappellera l'arrivée en 1901 des Soeurs de Notre-Dame des Missions dans la paroisse. Peu de paroissiens si ce n'est quelques vieillards peuvent raconter les souvenirs lointains des humbles débuts de l'apostolat des quatre premières religieuses. M. l'abbé Arcade Martin était alors en charge de la cure paroissiale.

Jusqu'à l'an passé, les Soeurs ont toujours enseigné à l'Ecole du village de Saint-Eustache. Elles se sont dévouées sans aucun calcul égoïste et personnel à la cause sacrée de l'instruction chrétienne. Le bien qu'elles ont accompli en notre paroisse est incalculable. C'est donc avec joie, avec un sentiment de reconnaissance que nous exprimons nos remerciements à celles qui sont ici, à celles qui les ont précédées.

Les fondatrices furent: Mères Marie Saint-Albert, prieure (française); Maria-Pia de Jésus, (anglaise); SS. Marie Sainte-Eusébie (française) et Marie Sainte-Ida (française). Elles ont fait souche. Une centaine de religieuses se sont succédé dont voici les noms: SS. Madeleine-de-la-Croix, M. Antoine-de-Jésus, M.-de l'Eucharistie, M. Sainte-Adélaïde (Agnès Grimley), M. Saint-Pierre, M. Sainte-Florence, M. Sainte-Béatrix, M. Sainte-Léocadie, M. Saint-Longin, M. Sainte-Anatolie, M. St-Jean-Baptiste, Marie-Louise (Claudia Perret), M. Saint-Henri, M. Sainte-Bertha, M. Sainte-Valérie (Marie Annette), M. Sainte-Euphémie, M. Sainte-Etheiréda, M. Saint-Robert (Bertha Cadieux), M. Saint-Wilfrid (Rose-Alma Dandeneau), M. Sainte-Edana, M. Régina, M. Saint-Barnabé, M. Saint-Boniface, M.-de l'Incarnation, Marie-Ange, M. Saint-Gabriel, Marie Saint-Camille (Vitaline Barnabé), Sr M. Angèle, M. Saint-Charles (Eva Nadeau), M. Inès, M. Sainte-Bérénice (Camilla Houde), M. Sainte-Julia, M. Saint-Eugène (Bertha Ramsay), M. Saint-Léo, M. Agnès (Léonie Ginestet), M. Saint-Alexandre, M. St-René (Germaine Gobillot), Sainte-Yvonne, M. Saint-André (Maria Back), M. Sainte-Zita, M. Saint-Adélard, M. Sainte-Rosaline, M. Sainte-Isabelle (Béatrice Larocque), M. Saint-Marcel (Anna Loiselle), M. Saint-Félicien, M. Sainte-Anysia (Jeanne Collet), M. Saint-Louis-de-Gonzague (Véronica Salomon), M. Sainte-Louise (Louise Jalbert), M. Agnès Fillion, M. Henriette (Leatitia Chartier), M. des Séraphins (Cécile Jordens), M. Sainte-Adélaïde (Marcelle Granger), M. Saint-Jean d'Avila (Marie-Jeanne Roche), M. Saint-Henri (Cécile Granger), M. Saint-Thaddeus (Anne Morton), M. Sainte-Jeanne d'Arc (Léa Beaudin), M. Sainte-Lidivine (Agathe Martine), M. Sainte-Reine, M. Saint-Jude (Alice Vandendriesche), M. Saint-Fortunat, M. Sainte-Adèle (Betty Iris Bartush), M. Saint-Gabriel (Bertha Chartier), M.-Anne (Jeanne Fillion), Sainte-Maria Goretti (Diane Bélisle), M. Saint-Lucille, M. de-l'Assomption (Rose-Aimée Bélisle), M. St-Majella, M. Saint-Norbert, M. Sainte-Valérie, M. Saint-Cyril, M. Sainte-Emilia (Cécile Campeau), M. Sainte-Priscille (Clémence Aquin), M. Sainte-Bernadette (Florence Fillion), Saint-André (Claire Himbeault), Majorie Beaucage, Marguerite-Marie Loiselle et Yvonne Archambault.

L'unique ambition de ces religieuses n'a-t-elle pas été de travailler pour Dieu et pour les âmes? Elles s'y sont dévouées, semant le bien, ne perdant pas de vue quelle influence elles étaient appelées à exercer non seulement dans l'école, mais dans la paroisse et dans la société tout entière. Confiée à leur sollicitude pendant soixante-quinze ans, elles n'en ont que mieux réussi à élever le niveau moral et intellectuel de la jeunesse. Respectueuses félicitations à toutes ces nobles femmes, à ces valeureuses éducatrices!

Le couvent de Saint-Eustache sous le vocable de sainte Marie-Madeleine ne compte actuellement que cinq religieuses. En cette année de diamant de leur arrivée, formons des voeux pour que la communauté continue à croître en force et en efficacité pour le grand avantage de la jeunesse.

P.S. — Nous espérons n'avoir péché ni par erreurs ni par omissions. A remarquer que les noms entre parenthèses sont les noms des soeurs qui ont repris leurs noms séculiers mais qui ont été connues ici sous leurs noms religieux.



Photo ancienne, de la collection de M. Oris Aquin.



M. l'abbé Arcade Martin (1887-1902).

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Chers amis(es),

Les comités de sections pour Paix et Développement de Winnipeg et de Saint-Boniface désirent vous inviter à leur réunion provinciale annuelle. Cette année, la rencontre aura lieu le **samedi, 30 octobre de 9h à 4h** au: **Saint Francis Friary, 211, rue Edmonton, Winnipeg.**

Le thème de la journée sera la **"JUSTICE"**. Nous vous prions d'apporter un goûter à partager. La café sera servi.

Voici un bref aperçu du programme:

9h00 - 9h30 Inscription
9h30 - 10h30 Orateur invité: Un représentant de l'organisme national de Paix et Développement de Montréal.
rapports des présidents(es) de sections.
10h30 - 12h15 Présentation sur la question sud-africaine.
12h15 - 1h00 Dîner et discussions amicales.
1h00 - 1h45 Ed Hudek - Gouverneur manitobain sur le Comité National des Gouverneurs de Paix et Développement.
1h45 - 2h15 "Cultivating Famine" - diaporama.
2h15 - 3h45 4 Ateliers de travail - choisissez-en un, assistez, et PARTICIPEZ!
A - Les multinationales et le sous-développement
B - La nourriture et la population
C - L'aide et le commerce international
D - Développement et Paix - Que se passe-t-il?
3h45 - 4h00 Reportages des ateliers
4h00 Levée de l'assemblée

Nota Bene: S'il y a un nombre suffisant de francophones, il y aura des groupes de discussions en français!

Espérant que vous serez des nôtres.

Gérald Gagnon - section de Saint-Boniface

Nancy Tidmarsh - section de Winnipeg

TRANSPORT CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées à Transport Canada et portant l'indication "Tender for Power to Parking Lot - Winnipeg International Airport", seront reçues jusqu'à 3H P.M., HEURE DE WINNIPEG, le 9 novembre 1976, pour "Supply of Power to Parking Lot "F" at Winnipeg International Airport", Winnipeg, Manitoba.

Les plans, devis et documents contractuels peuvent être obtenus sur demande de Transport Canada, Agent régional des Approvisionnements, 6e étage, 125, rue Garry, C.P. 8550, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P6, sur réception d'un chèque visé au montant de $25.00 et fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Le ministère ne s'engage pas à accepter la soumission la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.

D. A. Lane
Administrateur,
Région du Centre
Administration des Transports aériens du Canada.

Administration des Transports aériens du Canada.

SOUPER RENCONTRE DE "L'AMMI"

Cest un Souper-Soirée, d'un style particulier, qui groupe, depuis quelques années, environ 600 personnes, amis des missions et des Oblats.

Le Souper-Rencontre forme un tout agrémenté de présentations audio-visuelles. Plusieurs thèmes sont au programme: événements oblats; les missionnaires des Equipes de l'AMMI; un Diaporama: l'Inconnu.

Pour nombre de personnes le Souper-Rencontre de l'AMMI est ni plus ni moins qu'une fête à ne pas manquer, un temps de rencontre fraternelle, une occasion d'apprécier ce que beaucoup de gens font en contributions et en dévouement pour les missions confiées aux Oblats par l'Eglise.

Tous sont invités, en particulier les membres des Equipes Missionnaires de l'AMMI et tous ceux qui reçoivent "mon frère et moi" (revue de l'AMMI), de même que leurs amis.

N'oubliez pas, c'est le dimanche 7 novembre. Inscrivez bien cela à votre calendrier dès maintenant. Le Souper-Rencontre de l'AMMI aura lieu au Gymnase Holy Cross, 290, Dubuc, Saint-Boniface, et, notez-le bien, à 6 heures. Le prix du billet est de $3.00 pour adultes, de $2.00 pour enfants de 12 ans et moins. N'attendez pas pour vous procurer des billets, ce sera bien apprécié. Pour le faire, adressez-vous au Centre de l'AMMI, C.P. 721, Winnipeg, R3C 2K3, téléphone: 775-6372, ou aux personnes suivantes qui vous sont bien connues:

ALARY, Léon, 878-3488, Ile-des-Chênes; CHAMPAGNE, Louis, 422-5307, Sainte-Anne; CHARRIERE, Clément, 422-5208, Sainte-Anne; COURCELLES, Lionel, 433-7805, Otterburne; FONTAINE, Ernest, 233-2219, Saint-Boniface; FORTIER, Wilfrid, 257-5871, Saint-Vital; FREYNET, Gérard, 422,5943, Sainte-Anne; JOLICOEUR, Roland, 256-6281, Saint-Vital; KENNY, Louis, 269-1367, Saint-Norbert; LAGACÉ, Oscar, 736-4266, La Salle; LAPLANTE, Léo, 452-5322, Winnipeg; MULAIRE, Gilles, 433-7498, Saint-Pierre; MULAIRE, Guy, 233-5730, Saint-Boniface; MULAIRE, René, 433-7481, Saint-Pierre; PERREAULT, Lionel, 257-5176, Saint-Vital.

SOUPER PAROISSIAL HALLOWE'EN

La Ligue des Femmes Catholiques, avec l'aide des divers groupes paroissiaux, organisent présentement un SOUPER PAROISSIAL qui aura lieu le dimanche 31 octobre de 4 à 7 heures, au Centre Culturel l'Assomption, 711, rue Léola, à Transcona. Le prix d'entrée pour les adultes sera de $2.50, pour les enfants de 5 à 10 ans, $1.50.

Qu'on se passe le mot pour le 31 octobre. Tous sont les bienvenus.

REMERCIEMENTS

Regina Leclerc remercie toutes les personnes qui par leurs prières, visites, messages de prompt rétablissement, dons de fleurs et de toutes sortes de friandises ont contribué à rendre son séjour à l'hôpital et sa convalescence moins pénibles. A toutes un gros merci du fond du coeur.

Les régions

Saint-Norbert

Huit de nos membres de la L.F.C. ainsi que notre aumônier l'abbé B. Bélanger assistaient au congrès de la L.F.C. à Sainte-Anne le 2 octobre dernier. Tous ont trouvé la journée très intéressante et enrichissante. Elles ont joui des deux conférencières, Mme Jacqueline Martin d'Ottawa présidente nationale de la F.F.C.F. et de Soeur Paradis Directrice de la Maison Rosseau Court à Transcona, donc encore une fois, merci à notre paroisse hôtesse pour son hospitalité et son succulent repas.

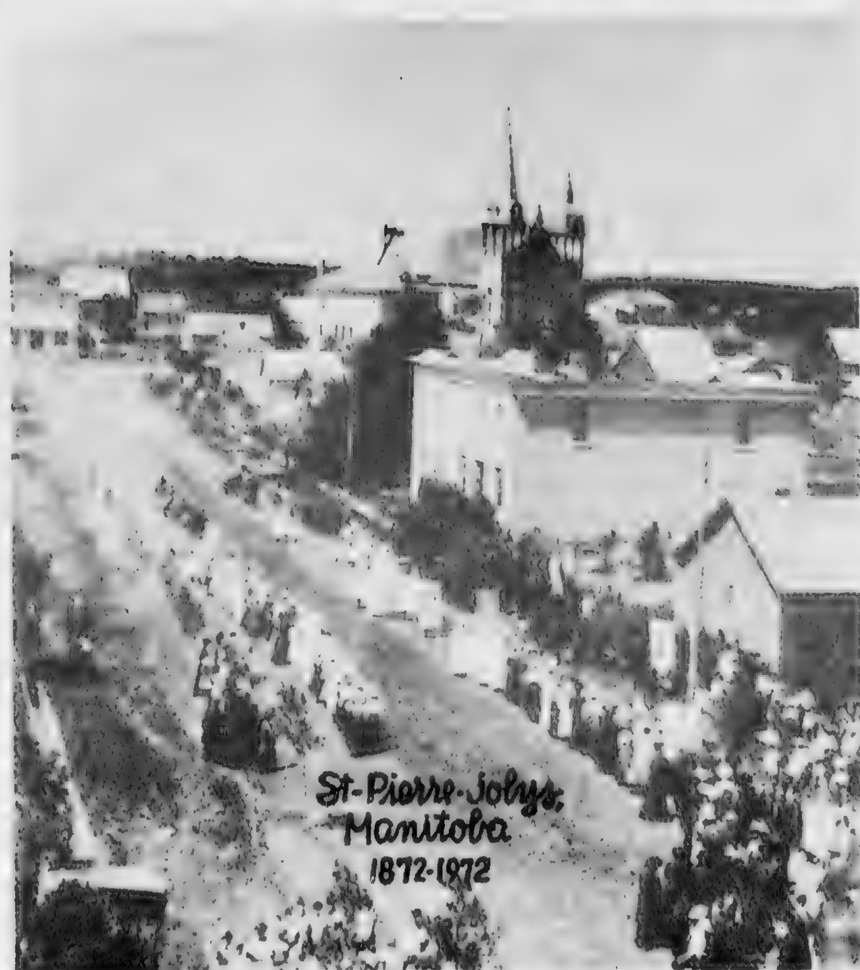
La Ligue des Femmes Catholiques de Saint-Norbert vous invite à leur vente Remue-Ménage ainsi qu'à leur vente de Pâtisseries qui aura lieu à la Salle Ritchot le 30 octobre prochain de 1h00 à 4h00 P.M. Bienvenue à tous.

[Marguerite Sherwood]



Saint-Adolphe. — De nombreux parents et amis se sont réunis samedi le 21 août pour célébrer le cinquantième anniversaire de mariage de Maurice et Irène Gilmore, que l'on voit sur cette photo.

EN PRÉPARATION DU CENTENAIRE DE SAINT-PIERRE-JOLYS, MANITOBA



Un grand concours sera lancé le *4 novembre* dans LA LIBERTÉ. Vingt (20) questions tirées du livre *Pages de souvenirs et d'histoire*, de J.-M. Jolys et J.-H. Côté, paru en 1974, seront posées auxquelles il faudra répondre.

Vous pouvez vous procurer cet ouvrage au Centre Sabourin, à Saint-Pierre-Jolys et à la Librairie Landry, à Saint-Boniface. Toutes les personnes de 10 ans et plus peuvent prendre part au concours.

Deux prix de $100 chacun seront offerts. Le tirage aura lieu à Saint-Pierre-Jolys le 23 décembre, à midi.

Le destin incertain des Libéraux

Un éditorial de CLAUDE RYAN dans *Le Devoir*

Dans un discours remarquablement franc et direct le premier ministre du Canada a mis samedi dernier ses partisans ontariens en face du destin qui semble se préparer pour le Parti libéral du Canada à la lumière des plus récents sondages d'opinion et de multiples autres signes de malaise qui ne sauraient échapper à l'observateur averti. Le moins qu'on puisse dire, c'est que ce destin est très incertain.

Grâce à la personnalité de leurs leaders et à des concours historiques de circonstances, les Libéraux ont pu jusqu'à maintenant se maintenir au sommet. Sous au moins deux angles différents, ils sont cependant guettés par une conjoncture qui change vite et assez radicalement, et qui semble devoir leur être moins favorable que par le passé.

•

Un premier signe d'inquiétude a été signalé par M. Trudeau lui-même et n'a rien à voir avec la question "française-anglaise", ou si peu.

"A l'ouest de la frontière qui sépare l'Ontario du Manitoba, avoue sans faux-fuyant le chef libéral, nous faisons figure de tiers parti et, même dans cette catégorie, nous ne sommes pas très forts." Ce diagnostic n'a rien d'original. Il traduit des réalités si familières qu'on aurait mauvaise grâce à le contester. On pourrait même pousser la constatation plus loin: dans aucune province située à l'ouest du Québec, les Libéraux ne forment au plan provincial une force avec laquelle on doive compter, sauf en Ontario où la dernière élection les a tout de même relégués au troisième rang. Et il semble que cette évolution soit d'abord attribuable à des facteurs d'ordre social et idéologique.

Depuis la fin du dernier conflit mondial, on assiste en effet à l'ouest du Québec à un déplacement important des termes de l'alternative politique. Tandis qu'on voit se renforcer un pôle franchement conservateur, on observe également, à l'autre bout de l'échiquier politique, la montée d'un nouveau pôle progressiste qui gravite nettement autour de la social-démocratie et de sa version canadienne, le Nouveau Parti Démocrate.

De l'Ontario à la Colombie-Britannique, le courant conservateur change parfois de nom. Mais nul n'est dupe de ces changements d'étiquette. Que le parti conservateur principal s'appelle "progressiste-conservateur" comme en Alberta ou au Manitoba, ou "créditiste" comme en Colombie-Britannique, les biais fondamentaux, les penchants profonds sont les mêmes. Qu'ils se portent à la défense de l'individu, de la famille, des pouvoirs locaux ou de la petite et moyenne entreprise, ces partis véhiculent des valeurs et des aspirations partagées par une proportion assez importante d'électeurs pour que le parti qui les défend ait une chance raisonnable d'accéder au pouvoir.

Parallèlement, les forces progressistes qui habitent ces provinces situées à l'ouest du Québec furent longtemps attirées par le Parti libéral. Mais elles tendent de plus en plus à se regrouper autour du NPD. Que l'on soit syndiqué, militant dans une coopérative, jeune professeur de collège et d'université, on se sent désormais plus proche au plan provincial des Néo-démocrates que des Libéraux et de ce qu'il reste de ces derniers. Cela explique que le NPD soit au pouvoir dans deux provinces et forme l'opposition officielle dans deux autres.

Dans cette évolution, le Parti libéral s'est trouvé assis entre deux chaises. Longtemps perçu comme le parti par excellence du compromis et du consensus, il est tout à coup apparu aux yeux de millions d'électeurs comme le parti qui refusait de prendre clairement parti dans le vaste réalignement des forces sociales et économiques qui se poursuit depuis le dernier conflit mondial. Il semble voué, à l'ouest du Québec, à connaître le sort qu'ont connu les partis libéraux en Grande-Bretagne et dans plusieurs pays européens, c'est-à-dire à devenir un tiers parti plutôt marginal dans l'alignement nouveau des forces politiques qu'ont fait naître les tensions sociales, économiques et culturelles des dernières décennies.

Le Québec paraît échapper à cette évolution. Mais ce n'est là qu'une apparence. Même avec son option souverainiste, le PQ représente déjà au Québec une incarnation très importante du courant social-démocrate. A la longue, rien n'indique que les vrais alignements ne se feront pas autour des deux mêmes pôles qu'on a vu se dessiner à l'ouest du Québec. On sent de toute manière qu'il existe désormais au Québec une terre toute préparée pour le courant social-démocrate. Cela explique que ce courant, si peu organisé qu'il demeure, ait dans les débats publics et l'évolution des institutions sociales et culturelles, une influence bien plus forte que n'en pourraient déceler les scrutateurs d'élections.

M. Bourassa a d'ailleurs senti ce phénomène; d'où ses efforts pour récupérer en direction de son parti les aspirations social-démocrates très répandues parmi la population québécoise. Mais ses tours de passe-passe verbaux n'auront qu'un temps. Il viendra un jour où les électeurs voudront des choix plus nets: il y a des chances qu'on se retrouve alors avec un choix entre vrais conservateurs et socio-démocrates. Le Parti libéral québécois pourrait alors faire face à son tour à un dilemme douloureux: soit se laisser absorber par le courant conservateur et rompre ainsi avec sa tradition réformiste, soit chercher à demeurer lui-même et se vouer à n'avoir plus qu'une clientèle marginale.

Le second thème d'inquiétude évoqué par M. Trudeau est naturellement celui de l'unité nationale. Là aussi, les Libéraux font face à une conjoncture incertaine qui ne découle pas uniquement de la malice ou de l'incompréhension des autres mais aussi de leurs propres carences.

Le Parti libéral, de tous les partis fédéraux, a longtemps été le seul à faire une place sérieuse à des éléments issus des deux communautés linguistiques. A force de compromis, d'équilibre, de souplesse, il a compté parmi ses principaux leaders, depuis le temps de Laurier, des figures de premier plan venant autant du Québec que des provinces anglophones.

Mais les compromis libéraux ont été obtenus jusqu'à maintenant au prix d'une pudeur excessive à l'endroit de la dimension collective du problème des deux communautés nationales. M. Trudeau, en particulier, passa la rampe en 1968 parce qu'il s'engageait à mettre la pédale douce sur cette dimension collective qui commençait à s'affirmer plus vigoureusement à travers le gouvernement de sa province d'origine. On crut qu'il réglerait le problème de l'unité nationale en s'imposant exclusivement à promouvoir le droit individuel de chaque Canadien à traiter dans sa langue avec le gouvernement fédéral et ses institutions.

Huit ans après l'avènement de M. Trudeau, double déception. Au Canada anglais, on lui reproche d'être allé trop vite et trop fort dans l'application du bilinguisme. Au Québec, les efforts de M. Trudeau pour instaurer le bilinguisme sont accueillis avec une faveur mitigée, et ils n'ont en rien atténué des aspirations collectives qui cherchent toujours leur premier pôle naturel du côté du gouvernement du Québec.

Il se pourrait, comme veut le souhaiter M. Trudeau, que ces réactions décevantes de part et d'autre soient temporaires et qu'un honnête entêtement de l'Ontario et du gouvernement fédéral à promouvoir coûte que coûte le bilinguisme incite un jour le Québec à revenir à ce projet qui alimenta longtemps les envolées dominicales de ses politiciens.

Mais il se pourrait également que le Canada soit sur le point d'entrer dans un âge nouveau où la question de l'unité nationale ne se posera plus dans les mêmes termes qu'hier et où une place plus grande et plus explicite sera faite à la dimension collective de la réalité des deux communautés. Ce jour-là, les langues se délieront de nouveau et l'on n'aura plus peur d'être

(Suite, page 23)

$75,000... (suite)

puisque nous apprenons, par ailleurs, que les parents de l'école du Précieux-Sang viennent d'élire à forte majorité un comité uniquement formé d'adeptes du programme français.

L'argent dont elle déclare avoir besoin, la FPCP compte le réunir par deux campagnes auprès de la population franco-manitobaine, l'une en octobre, le motif de cette conférence de presse de la semaine dernière, l'autre en avril 1977. D'ores et déjà elle aurait l'accord de la SFM pour bénéficier de ses infrastructures administratives (secrétariat, locaux...)

Cet appel à la population, M. Marcoux l'a lancé, arguant que: "le gouvernement manitobain n'a pas de politique concrète pour le développement d'un réseau d'écoles françaises; le gouvernement fédéral dans son programme de bilinguisme a su ignorer totalement les Franco Manitobains; notre survie dépend de notre capacité de transmettre à nos enfants notre héritage culturel et linguistique; ceci ne dépend pas uniquement du BEF et de la SFM, mais appartient particulièrement aux parents et amis pour qui la seule voie qui nous reste est de revendiquer l'école française".

Si le gouvernement provincial n'a effectivement pas encore de politique officielle en ce qui concerne l'école française, (la récente publication dans la Free Press des propos de M. Hanushack devant la commission scolaire de Norwood nous l'a rappelé), il faut cependant noter qu'une section du ministère de l'Education a été chargée de s'occuper de ce problème. Par ailleurs, déclarer que le gouvernement fédéral a su "ignorer presque totalement les Franco Manitobains", c'est aller vite en besogne. Dans LA LIBERTE du 30 septembre, nous annoncions le montant du budget alloué à l'éducation française, UN MILLION CINQ CENT MILLE DOLLARS, partagé également entre les deux niveaux de gouvernement.

Il est certainement très exact de dire que la survie des Franco Manitobains dépend de la population. Reste à savoir si la revendication d'écoles françaises et d'une Fédération provinciale de parents d'élèves très coûteuse sont la **seule** solution? Elle sera certainement le résultat d'une lutte politique, ce qui implique un rapport de forces. Il n'est pas évident que la création d'un réseau d'écoles françaises suffise à le créer.

A. L.

LE DESTIN INCERTAIN... (suite)

rejeté comme hérétique parce qu'on aura osé parler de la réalité des deux nations et de la spécificité du Québec. A moins qu'ils n'aient rajusté leur tir, M. Trudeau et les Libéraux fédéraux risqueront alors d'être dépassés.

•

Il y a ainsi beaucoup plus dans le malaise actuel des Libéraux fédéraux qu'une simple défaillance au chapitre de l'organisation. Il y a aussi de graves difficultés d'ajustement à des défis sociaux et nationaux nouveaux. Aussi faudra-t-il davantage, pour combler l'écart qui inquiète à juste titre M. Trudeau, qu'une relance de l'organisation ou un changement plastique chez le chef. Il faudra une vision neuve du pays. A la lumière des leçons qui se dégagent de l'histoire politique récente, on a le droit de se demander si les Libéraux en sont capables.

Claude RYAN

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU EMMANUEL BILODEAU, du village de Sainte-Agathe, au Manitoba, fermier.

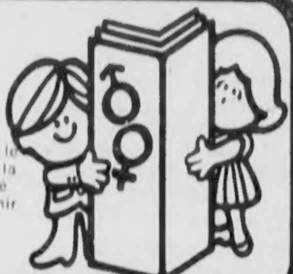
TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, le ou avant le 2 décembre, A.D. 1976.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 18e jour du mois d'octobre, A.D. 1976.

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
Procureurs de la succession.

POINT IMPORTANT
OMIS DES MANUELS SUR LE MARIAGE...

... à savoir, lorsque vous quittez le célibat, vous devriez en informer la Commission des Services de Santé du Manitoba qui pourra ainsi tenir à jour ses dossiers.



Aidez-nous à vous aider

TÉL.: 247-6202 296, RUE MARION, ST-BONIFACE

collette's

PRINTING & DUPLICATING
IMPRIMERIE INSTANTANEE
DACTYLOGRAPHIE - PHOTOCOPIES

6:00 p.m.

Dimanche, 7 novembre
Gymnase Holy Cross
290, Dubuc, Saint-Boniface

SOUPER-RENCONTRE DE L'AMMI

$3.00 et soirée audio-visuelle
Billet— AMMI, C.P. 721, Winnipeg, R3C 2K3
Tél.: 775-6372

Entreprise générale d'électricité

Fontaine & Compagnie

165, boulevard Provencher, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

On demande

REPRÉSENTANTS DEMANDÉS

Obligations d'Épargne du Canada.
Excellente façon de vous faire des sous pour Noël.
Pour plus de renseignements, composez 947-6671

ROFF SIGURDSON ou GORDON KRAUSKAR



Centre de Main-d'oeuvre du Canada — Canada Manpower Centre

283, avenue Taché

55267 - **Manutentionnaire** - $3.25 de l'heure. Il s'agit de nettoyer des tonneaux en fer. Autre travail d'ouvrier.
A53018 - **Agent d'assurance** - $4.00 de l'heure. 12e année minimum. Bilingue. Expérience de préférence. Les heures de travail varient.
55276 - **Aide surveillant, service central de stérilisation.** Salaire: $774.28 à $951.95 par mois. 11e année minimum. Expérience de préférence. Connaissance des techniques aseptiques.
55233 - **Commis-dactylo.** Salaire: $3.75 de l'heure. Emploi à mi-temps du lundi au vendredi, de midi à 16h30. Dactylo: 40 mots à la minute.
55241 - **Assembleur.** $3.50 de l'heure. Expérience non requise. Possibilité de temps supplémentaire.

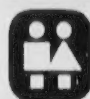
Pour tout renseignement au sujet des postes mentionnés et d'autres, veuillez composer: 985-2669.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU HONORÉ RÉMILLARD, de son vivant de la Paroisse de Saint-Joseph en la Province du Manitoba, fermier, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession précitée dûment vérifiées par Déclarations Assermentées doivent être envoyées au bureau du soussigné à 304-265, avenue Portage, Winnipeg, Man. R3B 2B2, le ou avant le 27e jour de novembre 1976.

DATÉ à Winnipeg, Manitoba, ce 14e jour d'octobre 1976.

L. A. REGNIER,
Procureur pour l'Administrateur.



Appel de candidatures mixtes

Fonction publique Canada — Public Service Canada

Commission de la fonction publique
Ottawa-Hull

GESTION DES FINANCES

Traitement: $23 009 à $30 300
No de référence: 6-A-F-002 (70)

Ce concours vise à combler les vacances actuelles ou futures au sein des divers ministères fédéraux dans la région d'Ottawa-Hull pour des postes en **gestion des finances.** Les titulaires seront appelés à donner des conseils, ainsi qu'à planifier, mettre en oeuvre et contrôler des ressources financières dans les secteurs suivants: analyse financière; planification financière et prévisions budgétaires; contrôle et rapports budgétaires; comptabilité générale; études de systèmes comptables; systèmes informatiques; comptabilité de prix de revient; vérification.

Conditions de candidature
Diplôme universitaire avec concentration en comptabilité, gestion des entreprises, commerce ou finance, OU admissibilité à la reconnaissance professionnelle à titre de comptable par l'Institut des comptables agréés du Canada, l'Association des comptables généraux licenciés ou la Société des comptables en administration industrielle. Une expérience manifeste dans le domaine de l'administration financière est également exigée. Voici les différentes exigences linguistiques attachées à ces postes: anglais indispensable, français indispensable, anglais ou français, anglais et français indispensable.

Exigences linguistiques
Les unilingues peuvent postuler un poste bilingue s'ils consentent par écrit à s'engager dans un programme de formation linguistique qui pourra, au gré de la Commission de la fonction publique, durer jusqu'à un an. La Commission s'assurera d'abord de leurs aptitudes linguistiques, puis déterminera le lieu des cours. La titularisation ne sera accordée que si le programme de formation se termine avec succès.

Comment se porter candidat
Remplir le formulaire de demande d'emploi C.F.P. 367-4110, - on le trouve dans les bureaux de poste, les centres fédéraux de main-d'œuvre, et les bureaux de la Commission de la fonction publique du Canada, - et le faire parvenir à :

Cadres administratifs
Commission de la fonction publique du Canada
17e étage, Esplanade Laurier
300 ouest, avenue Laurier
Ottawa (Ontario) K1A OM7

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

ON DEMANDE SECRÉTAIRE

L'entreprise —
- Forest, Guenette et Cie Comptables Agréés

Endroit de travail —
- 262, rue Marion Saint-Boniface, Manitoba

Fonctions —
- Réception
- Correspondance et rapports financiers
- Poste permanent

Qualifications —
- Expérience de dactylographie française et anglaise
- Bilingue
- Bonne apparence et personnalité
- Energique, dynamique et désireuse de voir au bon fonctionnement de ce département

Traitement —
- Le traitement offert selon l'expérience et les qualifications.

C'est en toute confidence, suivant l'éthique professionnelle, que nous recevrons les candidatures à ce poste ainsi que le curriculum vitae. On est prié d'inscrire la mention "Secrétaire" sur son envoi et d'expédier celui-ci à M. Gabriel J. Forest, C.A.

262, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba.

Forest, Guenette et Cie,
Comptables Agréés.

LA DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE NO 4 DEMANDE SECRÉTAIRE

(bilingue)

au

Bureau central

Pour tous renseignements, s'adresser à:

Mme Denyse Morrish
Secrétaire administrative
Division scolaire de Saint-Boniface
50, chemin Monterey
Saint-Boniface, Manitoba
R2J 1X1
Téléphone: 253-2681

L'ÉCOLE SAINT-NORBERT DEMANDE

des enseignants pour faire de la suppléance
de la maternelle à la 12e année.
S.V.P. signaler 269-4920

on demande

ON DEMANDE
Suite ou maison meublée, 3½ pièces, située près du Centre culturel. Appelez 783-4846 après 6 heures.

ON DEMANDE
Gardienne de nuit demandée à domicile pour tenir compagnie à notre mère âgée de 75 ans. Vous pourriez avoir un autre emploi de jour. Chambre et pension incluses et une rémunération en plus, pour personne qualifiée. Adressez-vous, en anglais, à LA LIBERTE, boîte 481, C.P. 96, Saint-Boniface, Man., R2H 3B4.
21-481-JNO

UNE COMPAGNIE GRANDISSANTE DEMANDE un vendeur d'automobile pour la vente de voitures neuves et usagées. Expérience dans la vente de voitures non requise mais de l'expérience dans les ventes sera prise en considération. Le candidat doit pouvoir être cautionné, doit être bilingue, de bonne présentation et agressif. Nous offrons un salaire minimum garanti plus une voiture de démonstration et les bénéfices supplémentaires usuels. S'adresser à: M. Eugene Gyuk, Renault Winnipeg, 900, av. Nairn. Tél.: 667-2473.
29-551-29 C

GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Pour plus de renseignements, composer: 247-8660 le jour; 247-7830 le soir. 197, rue Kitson.
2-289-JNO

Ménagère demandée, soigneuse, propre. Résidence privée. Voiture fournie. $250.00 à $500.00 par mois. Ecrire, en anglais, à LA LIBERTE, boîte 482, C.P. 96, Saint-Boniface, Man. R2H 3B4.
21-482-JNO

FOYER VINCENT. On demande un couple marié comme concierge. Age, de 50 à 60 ans. Salaire à négocier - 1er novembre. Téléphone dans l'après-midi au 233-1925.
26-525-JNO

à louer

Unités de logement de 2 et 3 ch. à coucher (type Townhouse) en voie de construction au Village Canadien Coop Ltée, 730, ch. River, Saint-Vital. Découvrez la formule coopérative en signalant 257-1767.
26-521-JNO

Garçonnière à St-Boniface - Disponible immédiatement. Composer 233-0903 après 6 heures p.m.
20-470-JNO

A LOUER
CHEMIN SAINTE-ANNE - Appartement de 3 pièces, meublé. Locataire absent pendant la semaine. Doit laisser l'appartement durant les week-ends. Toutes utilités y compris stationnement. Appeler du vendredi, 6h30 p.m., au dimanche à 4h p.m. au 257-5843.
29-553-30 C

VOYAGE
Voyage par avion dans les environs d'Ottawa, Montréal pendant les fins de semaine. Prix très raisonnable. Pour renseignements, appelez Gilbert au 253-4182.
29-554-30 C

MAISON A LOUER - LORETTE - MAN. - Maison meublée de 1 chambre à coucher, salon, salle à manger, grande cuisine. Libre immédiatement. Composer 878-2201.
24-508-JNO

Appartement sous-loué à partir du 1er novembre, une chambre à coucher - 15e étage - Cumberland House. Tél.: 956-1354 avant 2h de l'après-midi.
29-549-29 C

MIEL FRAIS maintenant disponible à 1½ mille au sud sur chemin Ste-Marie de l'autre côté du Périmètre. Apportez vos propres contenants et économisez. Giguère Honey Farm, 60, boul. Paul, St-Germain, Man. Tél.: 256;1644.
19-459-JNO

LA SALLE - Bungalow neuf de 3 chambres à coucher, garage attenant, sous-sol complet, devanture en cèdre et pierre, 1½ salle de bains, foyer ouvert, tapis shag mur à mur. Sur ⅓ d'acre. Composer 736-4293.
29-555-29 C

A VENDRE
Camion "Breon co" 1968 à 4 roues motrices. En très bon état. Bureau vernis, 9 tiroirs. Table chromée 47 x 30. Hachoir manuel pour légumes. Voitures en métal 13 x 28 pour enfants. Composer 247-5933.
29-550-29 C

à vendre

A VENDRE
Maison à vendre: Bungalow de 4 chambres à coucher - 1365 pieds carrés - Cave à la grandeur - 2 chambres de bain - foyer - grand lot. Appeler Sainte-Agathe 882-2340.
28-546-29 C

A VENDRE
Camion Chevrolet 1974 - moteur V8, ½ tonne, 31,000 milles. Très bonne condition. Tél.: 247-4823.
28-543-JNO

A VENDRE
Une Renault 12 - 1973. Transmission automatique, radio, nouvelle batterie. Un seul propriétaire. Pour plus de renseignements, composer 233-3263.
29-552-29 C

A VENDRE
Auto à vendre - Renault 17, 1973, moins de 34,000 milles. Tél.: 956-1354 avant 2h de l'après-midi.
29-548-29 C

Assureurs

Avocats-Notaires

Chiropracticiens

Comptables

Divers

Ferblantiers

Optométristes

Plombiers

Transports

CRI DU COEUR... (suite)

S.F.M.? Non. Ce qu'on nous montre n'est pas la vie de la communauté. Il existe d'autres gens que des catholiques et des religieux ici. Leurs opinions valent autant que d'autres. Vous pourriez ne pas les ignorer..."

"Les francophones sont divisés, c'est vrai. Mais pas comme on voudrait le faire croire, à s'entre-déchirer pour des querelles de clochers. Dans notre groupe il existe aussi deux classes aux intérêts différents. Ceux qui se payent le luxe d'organisations francophones, qui reçoivent d'énormes subventions, et se chicanent sur de faux problèmes. On ne peut pas dire que ce soient des bourgeois. Il n'y a pas de vrais bourgeois franco-manitobains, ou peu, en ce sens qu'ils possèdent peu de moyens de production. Et puis les autres. La masse des autres. Ceux qu'on ignore parce qu'ils pourraient poser des problèmes. Il existe aussi de petites gens ici. Ils sont aussi canadiens-français que les autres; ils ont autant droit à la parole, puisque ce sont eux qui produisent. Ils ont également leur chants, leurs poèmes, leur culture, une vraie culture. Qui parle de la vie, la vraie vie? Celle qui fait ce pays."

"Tout cela nous ne pouvons pas le dire dans notre presse, qui nous garde bien à l'écart. Ce quatorze octobre a été très important pour nous, pour tous ces gens. Il nous a fait prendre conscience de notre nombre et de la justesse de nos revendications. . ."

Lorsque nous avons reçu ce coup de téléphone, au journal, nous avons demandé à notre interlocuteur de venir nous exposer son opinion dans une interview. Nous l'attendons. . . □

agences immobilières